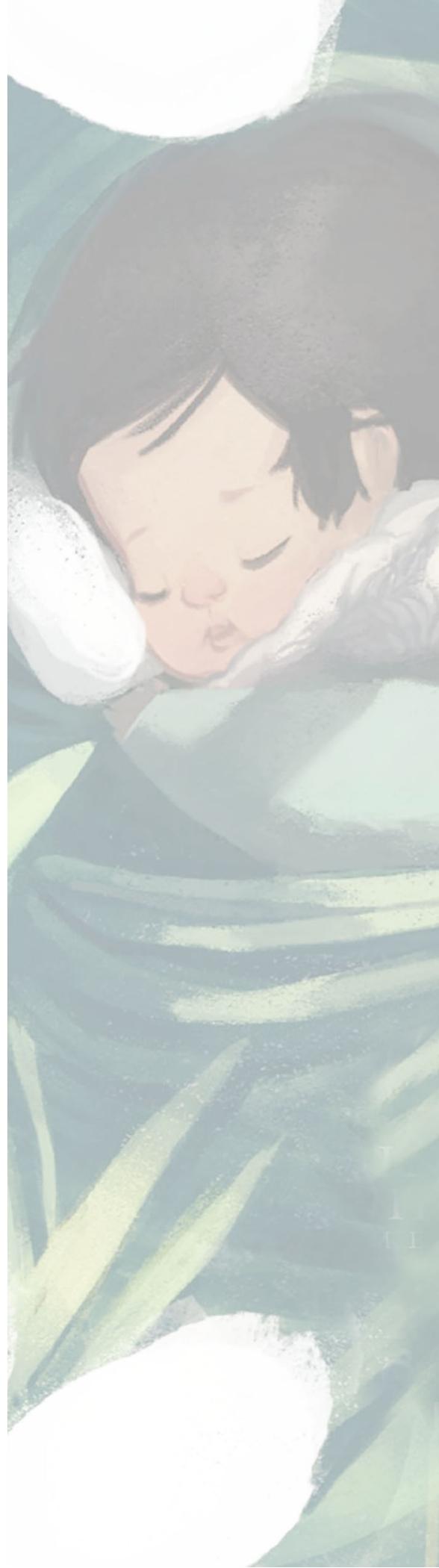


Plan de services
communautaires
pour une petite
enfance francophone
en santé au Nunavut

Projet Petite enfance en santé





© RÉSEFAN 2020

Soumis à : Jérémie Roberge - *Directeur général*
Réseau santé en français du Nunavut (RÉSEFAN)

Mars 2020



François Fortin Consultant

CP 6003, Iqaluit, Nunavut, X0A 0H0 – francois@ffortin.ca

Coordination de la consultation et rédaction du Plan de services communautaires pour une petite enfance francophone en santé au Nunavut.

LOGO Atiigo Media

Soutien au graphisme et à la mise en page.

Ce projet est financé par l'Agence de la santé publique du Canada, par l'entremise de la Société Santé en français, dans le cadre du programme Petite enfance en santé.

Les opinions exprimées ici, où dans la documentation ou les informations répertoriées, ne reflètent pas nécessairement celles de l'Agence de santé publique du Canada.



Agence de la santé
publique du Canada

Table des matières

Liste des acronymes.....	4
Présentation du projet Petite enfance en santé (PES)	5
Méthodologie.....	8
Analyse de l’environnement stratégique	9
Les idées de programmes, services et activités de promotion de la santé pour la petite enfance à Iqaluit.....	14
Une vision partagée pour les cinq prochaines années.....	14
Les priorités identifiées.....	15
Projets phares proposés	16
Comité d’évaluation - Table de concertation.....	27
Financement potentiel.....	28
ANNEXES.....	29
Liste et contacts des individus et groupes consultés.....	41
Liste (non exhaustive) des ressources développées par le ministère de l’Éducation.....	43
Liste des services de garde d’Iqaluit	44
Les idées de programmes, services et activités de promotion de la santé pour la petite enfance à Iqaluit.....	46
Fiche de projets (formulaire).....	57

Liste des acronymes

ASPC	Agence de la santé publique du Canada
AFN	Association francophone du Nunavut
CA	Conseil d'administration
CPE	Centre de la petite enfance
CSFN	Commission scolaire francophone du Nunavut
CFASM	Communautés francophones et acadiennes en situation minoritaire
GN	Gouvernement du Nunavut
QIA	Qikiqtani Inuit Association
QRHC	Qaujigiartiit Health Research Centre
PDG	Plan de développement global
PES	Petite enfance en santé
RÉSEFAN	Réseau de santé en français du Nunavut
SSF	Société santé en français

Présentation du projet Petite enfance en santé (PES)

Le projet Petite enfance en santé (PES) fait partie d'une initiative financée par l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) et coordonnée par l'organisation nationale Société Santé en Français (SSF). Cette initiative vise à explorer et concrétiser des solutions novatrices dans le but d'améliorer l'accès à des services de santé en français de qualité pour la petite enfance (0-6 ans) au sein des communautés francophones et acadiennes en situation minoritaire (CFASM).

Au niveau national

La SSF s'est associée à quatre organismes nationaux pour coordonner la gestion du dossier Petite enfance. Chacun des partenaires bénéficie d'enveloppes budgétaires distinctes ou de ressources diverses qui leur permettent de déployer des initiatives touchant leur champ d'action respectif :

- L'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC);
- La Commission nationale des parents francophones (CNPF);
- La Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF); et
- Le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) du Canada.

Au niveau territorial

Le RESEFAN coordonne ce projet au Nunavut. Le RESEFAN a employé les services de François Fortin Consultant pour l'appuyer dans l'identifier des besoins et des priorités du milieu de la petite enfance et pour développer ce *Plan de services communautaires de la petite enfance francophone en santé au Nunavut* pour les 5 prochaines années.

Le projet comporte deux grandes phases : une phase de planification et de concertation, dont ce plan détaille la démarche et les résultats, puis une phase de mise en œuvre des projets, des programmes et services. Le projet PES de l'ASPC s'étant sur une période de 3 ans (2019-2022), avec une possibilité d'extension de 2 ans supplémentaire (2023-2024). Ce plan a été réalisé de manière à pouvoir répondre aux exigences du projet de l'ASPC.

Points d'arrimage au Plan de développement global de la communauté francophone

Avec le *Plan de développement global – Les aspirations de la communauté franco-nunavoise à l'horizon 2025* (PDG), la communauté franco-nunavoise a convenu d'orienter collectivement ses efforts sur cinq grands champs d'actions prioritaires. Bien que la petite-enfance (0-6 ans) ne figure pas nominalement dans ce PDG en tant que tel, le projet PES vient répondre clairement à un besoin de la communauté et aux aspirations des Francos-Nunavois, tels qu'illustrés principalement à travers trois des cinq champs d'action identifiés, soit :

- (2) L'épanouissement de sa jeunesse, la relève pour la continuité de la présence française au Nunavut;
- (3) La collaboration et le renforcement des capacités de ses organismes;
- (4) La consolidation de ses acquis au Nunavut et l'élargissement de l'offre de services en français.

De plus, le projet PES permettra de se rapprocher de plusieurs résultats visés précis, identifiés dans le PDG, soit :

- *3.2 Les organismes franco-nunavois sont outillés et disposent des ressources (humaines, financières et matérielles) pour assurer leur pérennité et leur croissance continue.*
- *3.3 Les organismes francophones ont noué davantage de partenariats avec d'autres organismes au sein de la collectivité.*
- *4.1 La communauté bénéficie d'un accès amélioré à une offre étendue de services essentiels de qualité (santé, éducation et juridique) qui sont arrimés à ses besoins.*
- *4.3 Les entreprises et organismes francophones sont soutenus dans la consolidation et la croissance de leurs activités, ainsi que dans le maintien de leur compétitivité sur le marché.*
- *5.2 Les leaders communautaires ont accru leur influence.*
- *5.3 La communauté francophone est reconnue pour son apport au développement du Nunavut.*

Les acteurs impliqués dans le projet PES

Le projet PES a déjà permis une concertation des acteurs clés du milieu de la petite enfance francophone du Nunavut. Ces organisations francophones faisaient déjà partie de deux tables de concertation francophone, soit la table 975, qui rassemble les présidences et directions générales des organismes francophones, et la table 979, qui rassemble les directions générales de ces mêmes organismes. Ceux-ci sont :

- L'Association des francophones du Nunavut (AFN)
- La Commission scolaire francophone du Nunavut (CSFN)
- Carrefour Nunavut (réseau de développement économique)
- Le Réseau de santé en français du Nunavut (RÉSEFAN)
- Le CPE Les Petits-Nanooks

Malgré qu'il n'y ait plus d'association de parents franco-nunavois depuis trois ans, des parents francophones ont tout de même pris part activement aux dialogues dans le cadre du projet. Ceux-ci ont d'ailleurs l'intention de former un comité officiel au sein de l'AFN.

Trois autres acteurs clés ont été approchés dans le cadre du projet et continueront de prendre part au processus de concertation initié par le projet PES. Ce sont :

- Le gouvernement du Nunavut, à travers le ministère des Ressources en petite enfance
- Le centre de la petite enfance Les amis de la toundra
- L'association *Parents and Tots* (qui deviendra possiblement officiellement trilingue)

Méthodologie

Le RÉSEFAN a retenu les services de François Fortin Consultant pour l'aider à réaliser une consultation dans le but de rédiger le Plan de services communautaires pour la petite enfance francophone en santé au Nunavut afin de promouvoir une meilleure santé de la petite enfance francophone à Iqaluit.

Cette consultation a permis de réaliser des activités de planification et de sensibilisation qui visaient, d'une part, à aider le milieu de la petite enfance d'Iqaluit à évaluer ses forces et ses besoins et, d'autre part, à les aider à identifier des priorités d'actions concrètes pour les 5 prochaines années. Ce travail de consultation a ainsi également contribué à mobiliser les membres de la communauté et à se rapprocher de nouveaux partenaires éventuels pour le bon déploiement du projet.

Les activités réalisées dans le cadre de la consultation sont les suivantes :

- 20 rencontres individuelles d'intervenants du milieu de la petite enfance
- Un sondage répondu par 19 parents d'enfants francophones
- Un sondage répondu par 6 intervenants du milieu de la petite enfance
- Un groupe focus qui a rassemblé 15 parents d'enfants francophones
- Une journée de travail qui a rassemblé 9 intervenants et parents clés
- Une commande à Statistique Canada pour aider à dresser un portrait des familles francophones avec de jeunes enfants (0-6 ans)
- Des recherches bibliographiques

La consultation s'est échelonnée du 7 novembre 2019 au 20 février 2020. Elle a permis de mobiliser près de 80 intervenants, professionnels, parents et partenaires des organismes de la francophonie canadienne et, ou, de la petite enfance au Nunavut.

Analyse de l'environnement stratégique

Portrait démographique de la communauté franco-nunavoise et des familles avec de jeunes enfants

Pour avoir une bonne compréhension de la réalité des francophones d'Iqaluit, voici quelques données sociodémographiques.

Plus de 85 % des habitants du Nunavut sont d'origine inuite. Sur les 35 944 résidents que comptait le territoire en 2016, près de 63 % ont l'inuktitut comme langue maternelle et plus de 17 500 le parlent le plus souvent à la maison. 1,7% des résidents du territoire avait le français comme langue maternelle. Le français est l'une des langues officielles du Nunavut, et la vaste majorité des francophones se situent à Iqaluit. Très peu de résidents francophones sont nés au Nunavut. La majorité provient du Québec, mais aussi des autres régions du pays ou d'un autre pays. D'ailleurs, le nombre d'immigrants à Iqaluit ne cesse d'augmenter. L'immigration francophone semble composée principalement de personnes originaires de pays de l'Afrique francophone.

La capitale se distingue considérablement du reste du territoire. Des 8 013 résidents que comptait Iqaluit en 2016, 7 600 ont répondu aux questions sur les langues du recensement et de ce nombre, 3 446 répondants (45,3%) avaient l'anglais comme langue maternelle, 3 055 l'inuktitut (40,2%) et 460 le français (6% - ce qui est plus que la moyenne des capitales canadiennes hors Québec). Pour compléter ce portrait, notons que quand on ajoute les répondants qui ont indiqué avoir plusieurs langues maternelles, les totaux passent à 3 596 pour l'anglais, 3 205 pour l'inuktitut et 480 pour le français. Les francophones de langue maternelle se retrouvent par conséquent en situation doublement minoritaire, après les anglophones et les Inuits. Notons qu'Iqaluit est la seule collectivité du Nunavut où les résidents de langues maternelles inuites sont en situation minoritaire par rapport aux anglophones.

Iqaluit est également une agglomération très francophile. Incluant les 480¹ répondants qui disent avoir le français comme langue maternelle, plus du double, 1 105, disent avoir une connaissance du français, soit 14,5% des répondants. Cette proportion est aussi en augmentation de 1,73% par rapport à 2011. Iqaluit est donc une ville résolument francophile puisque non seulement la proportion des francophiles est en augmentation, mais cette proportion est aussi plus importante que dans toutes les capitales provinciales canadiennes, à l'exception de Fredericton et de Québec. Qui plus est, Iqaluit ne cesse de grandir et de se développer. Selon la mise à jour récente de Statistique Canada, en 2019, Iqaluit compterait 8 298 habitants, ce qui représente une augmentation de 3,5% comparativement à 2016, l'année du dernier recensement.

¹ Note : Ce nombre inclut 20 répondants ayant déclaré avoir plus d'une langue maternelle.

Profil des familles

Selon le recensement de 2016, il y aurait 90 familles francophones avec de jeunes enfants (0-6 an) au Nunavut, dont 70 résidant à Iqaluit. Dans la capitale, cela représente 10,4 % des familles de jeunes enfants. De ce nombre, 35 familles rapportent que la première langue maternelle de l'enfant est le français, soit 5,2% de l'ensemble des familles avec jeunes enfants; et 30 familles, soit 4,5%, rapportent que le français est la langue le plus souvent parlée à la maison. De ce nombre, il y a deux fois plus de couples mixtes (francophone-anglophone et francophone-inuit) que de familles où les deux parents sont francophones (environ 20 contre 10).

Par ailleurs, on compterait autour de 25 familles de « Frinouks » à Iqaluit, c'est-à-dire de familles qui comptent à la fois au moins un parent francophone et un parent qui s'identifie comme Inuk. Toutefois, moins de 10 familles qui déclarent avoir une identité inuite déclarent que la langue maternelle de leur enfant est le français.

Il y aurait moins de 10 jeunes familles francophones issues des minorités visibles, ce qui représenterait tout de même jusqu'à 14% des familles francophones d'Iqaluit. Fait intéressant par contre, les familles de minorités visibles composeraient près du tiers des familles dont la première langue parlée à la maison est le français.

Il y aurait moins de 10 familles monoparentales francophones à Iqaluit, mais c'est autour de 14% du nombre de familles francophones total. En comparaison, il y aurait autour de 21% des familles avec au moins un parent inuit qui seraient monoparentales.

Tous les Nunavummiuts avec des enfants ont en général des familles nombreuses. Les familles d'Iqaluit ont légèrement moins d'enfants en moyenne qu'à l'échelle du Nunavut. Les francophones d'Iqaluit ont un peu moins d'enfants que les familles anglophones et inuites. Si on regarde les familles sous l'angle de la langue le plus souvent parlée à la maison, les familles francophones ont en moyenne 3,6 enfants, les familles anglophones 3,9 et les familles inuites 3,8. Par contre, à l'échelle du Nunavut, ces proportions changent à 3,9 pour les francophones, 4.4 pour les anglophones et 5 pour les Inuits.

Éducation et scolarité

Plus de 85% des familles avec au moins un parent francophone ont fini leur secondaire, et plus de 57% ont un diplôme universitaire. Cette proportion augmente encore quand on regarde les familles avec un jeune enfant de langue maternelle française; 71% de celles-ci ont un diplôme universitaire et aucune n'a pas de diplôme secondaire. Par comparaison, plus de 72% des parents avec enfant inuit n'ont pas terminé leur secondaire et 9% des

² Les données présentées sont issues du recensement national de 2016 de Statistique Canada.

familles anglophones. Moins de 7% des parents avec enfants inuits ont un diplôme universitaire pour 25% des familles anglophones. Quand on regarde le revenu familial, il se situe autour de 160 mille dollars pour les familles avec un enfant de langue maternelle française, 165 milles pour les familles anglophones et 80 miles pour les familles avec un enfant de langue maternelle inuktitut. Les familles inuites sont donc beaucoup plus précaires que les autres.

Logement

Si on regarde également l'état du logement, on constate que 11% des familles du Nunavut avec au moins un parent francophone vivent dans un logement qui nécessite des rénovations majeures, alors que c'est 32% des familles qui comptent au moins un parent inuit. C'est encore plus marqué à Iqaluit où ces proportions sont respectivement de 0% contre 20%.

Une présentation des forces, faiblesses, opportunités et menaces du milieu

FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> -Plusieurs bénévoles francophones mobilisés. -Une communauté francophone bien organisée, engagée et mobilisée. -Un Franco-Centre. -L'école Trois-Soleils et la Commission scolaire francophone du Nunavut (CSFN). -Un service de garde francophone. -Un nouveau service de garde trilingue. -Niveau d'éducation et économique élevé des familles. -Contexte territorial et national favorable. -Un Plan de développement global (PDG) auquel s'arrimer. -Plusieurs ressources du GN sont de qualités et adaptées au/représentatives du Nord et sont ou seront traduites en français. -Un programme de plein air (Sila) en français. 	<ul style="list-style-type: none"> -Pas de poste dédié en français en santé et spécifique au groupe des 0-6 ans au GN. -Peu d'opportunités d'activités physiques pour les moins de 6 ans. -Manque de place en service de garde francophone (et en général). -Absence de service pour les 0-2 ans en français. -Roulement de la main d'œuvre. -Manque de financement pour les services de garde. -Main d'œuvre peu qualifiée. -Rythme de traduction des ressources du GN déficiente. -Travail en silos de tous les partenaires en petite enfance. -Absence de planification stratégique en petite enfance au gouvernement du Nunavut.
OPPORTUNITÉS	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> -Relative bonne entente entre trois communautés linguistiques; ouverture à plus de collaboration des trois côtés. -Possibilités de jumeler des financements pour des projets. 	<ul style="list-style-type: none"> -La langue est un déterminant de la santé et le manque de services pour les communautés francophones et acadiennes représente un facteur de risque. -On note une augmentation des enfants des ayants droit qui ne parlent pas le français dans

<ul style="list-style-type: none"> -Financement potentiel lié à l’immigration. -Possibilités de collaborations importantes entre les organismes d’Iqaluit Communauté anglophone désireuse d’apprendre le français. -Agrandissement prochain de l’école et possiblement du CPE. -Qikiqtani Inuit Association (QIA) a fait de la petite enfance une priorité. -Contexte favorable à l’échelle nationale. -Le GN est en train de développer un cadre de référence en petite enfance, pour ensuite développer un plan d’action. 	<p>le système francophone (école et CPE). Ces enfants risquent de trouver leur séjour difficile dans le système francophone, ce qui diminue les chances de succès.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Les francophones sont considérés comme privilégiés. -Incertitude du financement pour l’agrandissement du CPE.
--	--

Quelques témoignages marquants entendus lors des consultations:

« On juge l’importance que donne un gouvernement à l’éducation en regardant la santé du secteur de la petite enfance. En ce moment au Nunavut, on ne se sent pas écouté et on ne sent pas que le secteur est important pour le gouvernement » - travailleur d’un service de garde

« Le gouvernement du Nunavut est en train de développer un *Framework* pour la petite enfance spécifique au Nunavut. Il développera par la suite un plan d’action. » - employé du GN

« Prenatal services is definitely a strength in Iqaluit » - parent anglophone

« Il n’y a pas vraiment de services d’accompagnement prénatal disponible en français. Ce serait bien s’il y avait des cours prénataux en français » - parent francophone

« Il faut valoriser et construire sur les forces des organisations locales » - travailleuse du milieu et mère

« Francophones are sometimes seen as privileged. There is often jealousy amongst Inuit. There are more and more French-speaking Inuit. Bringing everyone together in collaboration is a good idea.” - employé du GN

“The more languages the kids are exposed too, the more the kids are going to be open to other cultures” – employé du GN

« Plein d’organismes veulent et peuvent aider, mais il faut une structure pour identifier les besoins et les communiquer à la communauté! » - partenaire francophone

« Les expériences négatives ou défavorables durant l'enfance ont des conséquences à long terme à l'âge adulte sur la santé des personnes. Les enfants résilients auront des résultats de santé moins négatifs lorsqu'ils seront plus vieux. » - professionnel du milieu de la santé

« Le secteur de la petite enfance est négligé par les bailleurs de fonds et les administrateurs du système d'éducation, pourtant ces enfants sont ceux qui entreront à l'école prochainement. » - employeur d'un service de garde

Les idées de programmes, services et activités de promotion de la santé pour la petite enfance à Iqaluit

Lors de la consultation, les parents et les acteurs du milieu ont identifié une panoplie de projets tous très intéressants et réalistes. Ces idées visent toutes à répondre à des besoins précis qui ont été identifiés par les parties prenantes. Nous les présentons sommairement en annexe comme référence. Dix projets prioritaires ont été identifiés par la communauté lors de la journée de travail du 15 février, des choix basés sur les résultats préliminaires de la consultation et sur un travail en commun. Néanmoins, certaines idées présentées dans la liste en annexe peuvent être intégrées aux projets retenus et d'autres idées non retenues pourraient tout de même être choisies par les porteurs de projet et le comité d'évaluation au cours des 5 prochaines années, particulièrement lors des années 4 et 5, pour lesquelles le financement n'est pas encore confirmé.

Une vision partagée pour les cinq prochaines années

Lors de la journée de travail du 15 février 2020, les participants, représentants des partenaires francophones actifs en petite enfance à Iqaluit, et quelques parents, se sont entendus sur une vision commune pour le secteur de la petite enfance francophone à Iqaluit.

Énoncé:

Une communauté francophone mobilisée et supportée par des structures proactives et pérennes qui travaillent à l'épanouissement de la santé et du bien-être de sa petite enfance.

Aspirations

La communauté francophone d'Iqaluit a le désir, le potentiel et souhaite contribuer à :

- Prioriser le secteur de la petite enfance;*
- Soutenir un développement global de l'enfant qui inclut la pré, péri et post natalité;*
- Améliorer l'accès aux services de santé en français pour les parents et les enfants francophones;*
- Mobiliser et entretenir une communauté francophone engagée;*
- Développer des structures proactives et pérennes.*

Les priorités identifiées

La priorité qui a le plus souvent été rapportée est sans aucun doute **la nécessité de développer de nouvelles places en service de garde**. Il semble aussi y avoir un besoin criant pour une halte-garderie ou autre service de répit pour les parents. Cela devrait être une priorité pour le gouvernement du Nunavut et du Canada d'aider à ce niveau, puisqu'il s'agit en définitive d'une question de financement. À Iqaluit, Carrefour Nunavut pourra peut-être agir à ce niveau également, comme il a un mandat de développement de places en services de garde.

Le deuxième constat unanime est **la nécessité de développer des services communautaires en français pour le soutien pré et péri natal et pour les familles ayant des enfants de 0-2 ans**.

Trois grandes priorités se dégagent clairement des consultations avec les parents.

1. **La nécessité de mieux connaître les ressources disponibles pour les familles**
2. **Le désir de multiplier les occasions de rencontres avec d'autres familles avec de jeunes enfants**
3. **La volonté de participer à des ateliers ou des sessions d'information sur des sujets précis concernant la santé des jeunes familles**

Les intervenants du milieu de la petite enfance consultés voient eux aussi la nécessité de créer davantage d'occasions de rencontres et de partages communautaires, de même que celle d'offrir plus d'ateliers d'information et de formations. **Ils mettent également l'accent sur l'importance d'une saine nutrition et de l'activité physique**, une préoccupation qui touche également les parents.

Par ailleurs, notons que les anglophones et les Inuits consultés souhaitent presque tous que les enfants et les parents aient accès à plus de cours de français et d'occasions de pratiquer cette langue seconde.

Finalement, voici des thèmes identifiés dans les sondages aux parents et aux intervenants sur lesquels on souhaite qu'il y ait plus d'information disponible localement en français :

- Information et cours prénataux en français
- Savoir gérer les allergies alimentaires
- Apprendre à cuisiner sainement
- Information sur la sécurité en plein air
- Comment bâtir la résilience chez l'enfant
- Information sur l'attachement parent-enfant
- Comment réduire le temps d'écran

- Comment augmenter l'activité physique et selon l'âge de l'enfant
- Comprendre l'importance du sommeil
- Comment appliquer les principes de la discipline positive
- Comment favoriser le développement langagier
- Apprendre comment avoir plus de temps pour moi-même

Projets phares proposés

Ces projets phares ont été proposés par la communauté francophone et c'est à elle que revient la responsabilité de les réaliser. Les personnes et les organismes de la communauté francophone d'Iqaluit seront les porteurs de projets qui développeront ces nouveaux programmes et services. Ils peuvent réaliser l'ensemble de ces projets dans les trois années prévues par le projet PES.

Le RÉSEFAN a un rôle de coordination du projet au Nunavut et appuie ainsi le développement de ces initiatives, et ce pour les trois à cinq prochaines années de manière officielle. Ce rôle de leadership s'inspire des façons de faire inuites (inuitership) et est mis de l'avant par l'approche tierce partie retenue pour le déploiement de ce projet national. Ce rôle de leadership s'inscrit aussi parfaitement dans la planification stratégique 2018-2023 du RÉSEFAN, et de la programmation nationale Parcours santé 18-23 – Passer à l'accès. Le RÉSEFAN est l'interlocuteur privilégié pour soutenir les aspirations touchant à la santé, aux services sociaux et à la promotion du mieux-être de la communauté franco-nunavoise.

Projets phares proposés lors de la journée de travail du 15 février 2020 :

1. Regroupement de parents francophones à l'AFN

Les parents sont évidemment les premiers concernés par la petite enfance. Un regroupement de parents francophones permettrait d'identifier les besoins et les enjeux de la petite enfance rapidement, et d'offrir une structure de dialogue avec les instances décisionnelles locales. Un tel comité offrirait une voix aux parents francophones, non seulement en ce qui concerne la petite enfance, mais à bien d'autres égards.

Plusieurs parents francophones semblent intéressés à former un tel regroupement. L'AFN a également montré une ouverture à chapeauter officiellement un tel regroupement au sein de son organisation. L'intégration au sein de l'AFN permettrait d'alléger le fardeau administratif pour le groupe, augmentant ainsi ses chances de perdurer dans le temps. Ce fardeau a d'ailleurs fait partie des quelques raisons qui expliquent la dissolution de l'ancienne Association de parents francophones du Nunavut.

Facteurs de succès :

- Les parents doivent maintenir leur intérêt et leur engagement dans le regroupement à travers le temps
- Le regroupement devrait avoir une plateforme d'expression officielle (ex. courriel, page Facebook, page web)
- L'AFN devrait inclure le regroupement dans sa planification stratégique

Possible porteur de projet :

- AFN

Indice de temps pour réaliser ce projet :

Le projet devrait pouvoir se faire rapidement dans la première année du projet

2. Groupe de soutien aux parents et aux enfants francophones

Un groupe de soutien des jeunes familles francophones peut répondre à plusieurs besoins et priorités identifiés par la communauté : contrer l'isolement, réseauter et socialiser, suivre des ateliers et formations sur des sujets divers concernant la parentalité et le développement des enfants, partager des informations sur les services disponibles, partager des pratiques, trouver des solutions à des problèmes, s'entraider, faire des activités libres ou structurées, faire de l'activité physique avec ses enfants, faire des activités autour de la nutrition, etc. Un tel groupe pourrait même éventuellement offrir un service occasionnel de halte-garderie.

Ce groupe devrait pouvoir embaucher un employé. Ce pourrait être un poste à temps partiel, mais idéalement à temps plein. L'employé pourrait s'occuper de sécuriser des fonds, coordonner des projets et animer des activités. Les parents consultés souhaitent qu'il y ait des activités à différents moments (à l'heure du lunch, en soirée, la fin de semaine et sur semaine). Il existe de nombreuses sources d'inspiration pour un tel groupe, qui pourrait prendre plusieurs formes différentes.

3 approches :

- Le groupe pourrait être chapeauté par l'AFN ou Carrefour Nunavut pour alléger le fardeau administratif au groupe. Le groupe pourrait aussi être soutenu par un comité de parents rattaché à l'AFN ou autre.
- Le groupe pourrait aussi faire partie de l'organisation *Parents and Tots*. Cet organisme devrait toutefois modifier ses statuts et règlements pour devenir un organisme trilingue officiellement.
- Le groupe pourrait se constituer légalement en organisme sans but lucratif autonome

Exemples de programmes/services/activités :

- Dîner-répit ou café caouette
- Ateliers et formations thématiques

- Jeux libres en famille
- Préparation alimentaire collective et/ou achat de produits alimentaires
- Classes prénatales
- Accès à des ressources diverses
- Prêt de jouets
- Librairies de ressources, vêtements, équipement de bébé

Possibilités de locaux pour les activités :

Franco-Centre, Apex Hall, Santé publique - Drop In du mercredi, gymnases d'école. Notons qu'un local stable serait préférable.

Facteurs de succès :

- Doit pouvoir embaucher un employé
- Les activités doivent absolument être régulières
- Avoir une stratégie de communication (courriel, page Facebook, page web, numéro de téléphone, etc.)
- Des fonds supplémentaires viennent compléter les fonds du projet PES

Possibles porteurs de projet :

- Parents and Tots Association
- AFN
- Comité de parents (une fois mis sur pieds)
- Carrefour Nunavut
- Conseil d'administration autonome

Indice de temps pour réaliser ce projet :

Le projet pourrait demander beaucoup d'effort, dépendamment l'approche retenue. La prochaine étape est qu'un promoteur prenne la responsabilité du projet, puis qu'il aille chercher le soutien financier et communautaire nécessaire, en développant une stratégie claire et complète, comme une étude de faisabilité ou directement un plan d'affaires. Le projet ne pourra se réaliser réalistement avant la deuxième ou la troisième année du projet.

3. Une recension des ressources en petite enfance, doublée d'un système de partage et de diffusion de l'information en français

La recension exhaustive des ressources en petite enfance est très envisageable vu la relative petite taille de la ville d'Iqaluit. Ce bottin, ou carte de services, pourrait contenir les ressources disponibles en petite enfance en général et disponibles en français en particulier. Par ressources, on entend ici les services, les programmes, les ressources éducatives et autres sources d'information pertinente. Cet outil nécessite d'être mis à jour sur une base régulière, au moins une fois par année.

Ce projet inclut également un volet interactif, par exemple, en créant et animant un groupe Facebook, ou même en y adjoignant un service d'information téléphonique.

Plusieurs formes de plateformes de diffusion sont envisageables (indépendamment ou en conjonction):

-Un groupe Facebook axé sur la petite enfance, ouvert autant aux parents qu'aux intervenants du secteur. Ce groupe Facebook pourrait être simplement animé par un organisme comme Carrefour Nunavut, l'AFN ou la CSFN dans le cadre du projet Communauté accueillante.

-Une page Facebook contrôlée par le promoteur du projet de recension des ressources en petite enfance.

-Une page web (sur un site indépendant, ou sur un site existant – Carrefour Nunavut, RÉSEFAN, AFN, CSFN) qui recenserait les ressources francophones en petite enfance à Iqaluit. Cette approche nécessiterait l'embauche annuelle (ou aux deux ans maximum) d'une ressource pour mettre à jour le contenu de cette page et éventuellement pour l'hébergement web.

-Un livret papier. Cette approche nécessiterait l'embauche annuelle (ou aux deux ans maximum) d'une ressource pour mettre à jour le contenu et éventuellement la forme du livret et le réimprimer.

Facteurs de succès :

- Le bottin doit être mis à jour annuellement (aux deux ans maximum)
- La plateforme doit être facilement accessible et bien diffusés (trouvable rapidement sur Google et Facebook)
- Le projet devrait être appuyé d'une stratégie de communication promotionnelle
- Éventuellement, des fonds supplémentaires devront venir compléter les fonds du projet PES

Possibles porteurs de projet :

- CSFN
- Carrefour Nunavut
- CPE Petits Nanooks
- Comité de parents (une fois mis sur pieds)
- Jam bébé (une fois mis sur pieds)
- AFN
- RÉSEFAN

Indice de temps pour réaliser ce projet :

La réalisation du projet dépendra de l'ampleur retenue et de l'approche choisie. Créer une plateforme de partage d'information et de collaboration pourrait se

faire à l'an 1 facilement, mais si elle est jumelée au futur groupe de soutien des parents et des enfants, le projet devrait attendre l'an 2 ou 3. Réalistement, le bottin peut se réaliser à l'an 2.

4. Développer un poste partagé en francisation et/ou développement de programmes

Un poste de développeur de programmes francophones, partagé entre différents services de garde serait particulièrement utile pour les organismes anglophones qui desservent plusieurs enfants francophones et francophiles (CPE Les amis de la toundra, Tasiuqtigiit, Pairivik Child Care Centre Inc., Kids On The Beach Daycare, Tumikuluit Saipaaqivik Daycare, First Steps Daycare Center, etc.). Le CPE Les amis de la toundra et Tasiuqtigiit ont déjà manifesté un intérêt pour un tel poste. D'autres services pourraient fort probablement être intéressés.

Le CPE Les amis de la toundra planifie déjà embaucher un développeur de programmes francophones, mais ne possède pas actuellement les fonds pour le faire. À cet effet, un poste partagé entre plusieurs services de garde pourrait faciliter la création d'un poste temps plein.

Facteurs de succès :

- Le poste est développé en partenariat avec plusieurs services de garde
- Le salaire et les conditions de travail sont assez avantageux pour assurer une bonne rétention du ou des employés

Possibles porteurs de projet :

- CSFN
- Une coalition de services de garde
- CPE Les amis de la toundra
- CPE Petits Nanooks
- Autres

Indice de temps pour réaliser ce projet :

Ce projet ne pourra pas se réaliser avant l'an 2. La prochaine étape est qu'un ou plusieurs porteurs de projet prennent la responsabilité du projet, puis qu'il aille chercher le soutien financier et communautaire nécessaire, en développant une stratégie claire et complète, comme une étude de faisabilité ou directement un plan d'affaires. Le projet ne pourra probablement pas se réaliser avant l'an 3, mais des démarches doivent être entreprises le plus tôt possible.

5. Démarchage et représentation pour promouvoir la santé de la petite enfance francophone

Il y a plusieurs façons de procéder et cela peut se faire à plusieurs niveaux. Par exemple, le RÉSEFAN peut continuer à travailler auprès des partenaires publics du milieu hospitalier, de la santé publique, de l'éducation et de la petite enfance. L'AFN et la CSFN peuvent également jouer un rôle quand vient le temps d'interagir avec le gouvernement du Nunavut ou la ville d'Iqaluit. Le groupe de parents, une fois créé, pourra certainement aider à passer des messages à certaines institutions et à certains partenaires. À leur échelle, les organismes de la communauté peuvent tous jouer un rôle important en ce sens.

Une autre approche serait de créer une table de concertation en petite enfance francophone à Iqaluit. Le comité d'évaluation et de sélection des initiatives du projet PES, qui est en train d'être mis sur pied et qui sera chapeauté par le RÉSEFAN dans le cadre du projet, pourrait également servir cet objectif. Il suffirait que le groupe décide de s'enregistrer légalement ou qu'il se rattache à une autre organisation comme l'AFN ou le RÉSEFAN de façon officielle et permanente.

Exemples de champs d'intérêt discutés lors de la consultation :

- Accélérer le rythme des traductions françaises des ressources du GN pour la petite enfance.
- Appuyer les démarches d'agrandissement du CPE Petits Nanooks pour permettre l'accueil des 0-2 ans.
- Promouvoir l'établissement d'un programme de maternelle à temps plein. La maternelle est offerte à temps plein uniquement à l'école des Trois-Soleils.
- Promouvoir l'établissement d'un programme de prématernelle à temps plein, que ce soit à l'école ou en services de garde (le financement du GN en petite enfance est nécessaire pour y arriver).
- Clarifier les critères de sélection au CPE Petits Nanooks et à l'école des Trois-Soleils pour reconnaître le droit à l'instruction française des enfants citoyens canadiens de parents immigrants (même si ceux-ci n'ont pas étudié dans des institutions de langue française au Canada); la loi est claire, tous les citoyens canadiens de langue maternelle française (et qui la comprennent encore) ont droit à une instruction française au Nunavut.
- Assurer la réalisation et participer au développement d'une stratégie, d'un plan d'action et d'un cadre de régulations territorial pour la petite enfance au Nunavut. Cette stratégie est nécessaire et attendue par le milieu. Les francophones aimeraient faire partie des conversations.
- Obtenir la certification de l'hôpital d'Iqaluit comme établissements « Amis des bébés » (<http://breastfeedingcanada.ca/documents/GuidanceBFHI-OMS-UNICEF-2018-Francais.pdf>)
- Offre par la ville de services en français aux familles de jeunes enfants

- Encourager des organisations privées comme les dentistes pour qu'ils offrent un service en français.
- Obtenir du gouvernement du Nunavut qu'il indique les langues officielles parlées des employés sur ses listes disponibles en ligne.

Facteurs de succès :

- Un dialogue est créé et maintenu entre la communauté et les instances décisionnelles
- Les besoins de la communauté francophone sont écoutés et pris en compte
- La communauté francophone est unie et parle d'une même voix (un document de référence officiel pourrait être produit pour détailler les souhaits et champs d'intérêts de la communauté pour la petite enfance)

Possibles porteurs de projet :

- Comité PES / Table de concertation
- Comité de parents (une fois mis sur pieds)
- RÉSEFAN
- AFN
- CSFN
- CPE Petits Nanooks
- CPE Les amis de la toundra
- Carrefour Nunavut

Indice de temps pour réaliser ce projet :

Un ou plusieurs porteurs de projet doivent s'approprier ce projet. Un document de référence pourrait être produit. Le promoteur pourra ensuite développer une stratégie d'action et de communication. Des actions doivent être prises dès l'an 2, et le projet pourrait être considéré comme complété à l'an 3.

6. Former une personne ou un groupe de francophones à la formation en petite enfance *Inunnguiniq*, développée par Qaujigiartiit Health Research Centre (QHRC), l'adapter à la francophonie nunavoise et l'offrir aux intervenants du milieu et aux parents

Ce programme de qualité et adapté aux réalités locales pourrait ensuite être offert en français aux travailleurs du milieu et aux parents dans leur langue. Le programme pourrait être offert tel quel, ou revisité pour intégrer la perspective francophone.

Inunnguiniq est un programme de parentalité / éducation des enfants fondé sur des données probantes et sur la philosophie inuite de l'éducation des enfants. Il a été développé et piloté par QHRC durant 5 ans avec un comité consultatif d'ainés. Il est actuellement offert sous forme de programme dans de nombreuses collectivités du Nunavut et dans 2 écoles secondaires. Le programme est dispensé par des animateurs

communautaires. Quiconque et tous ceux qui souhaitent promouvoir et revitaliser les forces des pratiques parentales inuites peuvent être formés pour offrir le programme dans leur communauté.

Formation : <https://www.qhrc.ca/workshops/inunnguiniq-parenting-childrearing-program/>

Livret : <https://www.qhrc.ca/wp-content/uploads/2019/09/%EF%80%A6.pdf>

Facteurs de succès :

- Le projet est réalisé en collaboration avec QHRC
- Les documents de travail de la formation (quantité substantielle) sont traduits en français
- Une évaluation préalable est effectuée pour évaluer les coûts et l'ampleur du travail, tenant compte de la volonté d'adapter le contenu de la formation aux réalités franco-nunavoises
- Des fonds supplémentaires viennent compléter les fonds du projet PES

Possibles porteurs de projet :

- CSFN
- CPE les Petits Nanooks
- Comité de parents francophones (une fois formé)
- Le RÉSEFAN

Indice de temps pour réaliser ce projet :

Un promoteur doit s'approprier ce projet; des pourparlers avec QHRC doivent être entamés; des recherches de fonds doivent se faire; un plan d'action doit être mis en place pour suivre la formation, la traduire, puis l'offrir en français aux intervenants et aux parents francophones intéressés. Des actions doivent donc être prises dès l'an 2, voir l'an 1, et le projet pourrait être complété à l'an 3.

7. Développer une classe d'activité physique au gym du centre aquatique, animée en français et conçue pour les familles avec jeunes enfants.

Il existe en ce moment une opportunité de miser sur deux entraîneurs francophones qui travaillent au Centre Aquatique. Cette activité(s) pourrait peut-être même s'adresser aux femmes enceintes.

Facteurs de succès :

- Création de programmes écrits qui pourrait faciliter la transition en cas de roulement d'employés
- Entente signée avec la ville pour assurer des contenus francophones

Possibles porteurs de projet :

- Employés francophones de la ville d'Iqaluit
- Bénévoles francophones, résidents d'Iqaluit
- Un club sportif existant

Indice de temps pour réaliser ce projet :

Ce projet doit pouvoir se réaliser facilement l'an 1 ou 2, pourvu que les personnes entrevues pour animer ces activités soient intéressées et mobilisées.

8. Formations en nutrition et développement de menus de lunch santé

Actuellement, les services de garde ne fournissent pas les lunchs aux enfants. Les intervenants notent que la qualité des menus laisse à désirer. Une nutritionniste, peut-être en collaboration avec un chef, pourrait offrir une formation en nutrition et développer des outils et des menus de lunch santé destiné aux parents des enfants des services de garde. Ce projet permettrait d'informer les parents à une saine alimentation et donnerait des trucs pour préparer des lunchs et collations simples et sants.

Facteurs de succès :

- Les outils et les menus doivent être simples, pratiques, attirants visuellement
- Les formations peuvent aussi profiter aux éducatrices
- Les outils et menus doivent être développés dans une optique de durabilité

Possibles porteurs de projet :

- CPE Petits Nanooks
- AFN
- Comité de parents (une fois mis sur pieds)
- Carrefour Nunavut
- RÉSEFAN

Indice de temps pour réaliser ce projet :

Ce projet doit pouvoir se réaliser facilement l'an 2 ou 3. Un promoteur doit s'appropriier le projet.

9. Un traiteur pour services de garde et/ou les parents

Actuellement, les services de garde ne fournissent pas les lunchs aux enfants. Les intervenants notent que la qualité des menus laisse à désirer. Un service traiteur pourrait améliorer la situation. Les garderies qui n'ont pas de cuisines pourraient ainsi offrir des lunchs.

Il faudrait éventuellement faire une étude de marché, un plan d'affaires et un projet pilote pour ce nouveau service potentiel qui pourrait inclure les services de garde

anglophones et inuits. Le CPE les amis de la toundra prévoit déjà embaucher un cuisinier éventuellement. Des collaborations sont envisageables.

Facteurs de succès :

- Les menus devraient être santé
- Les lunchs doivent rester abordables
- Plusieurs garderies doivent embarquer dans le projet
- Des fonds supplémentaires viennent compléter les fonds du projet PES

Possibles porteurs de projet :

- CPE Les amis de la toundra
- Traiteur indépendant
- Carrefour Nunavut

Indice de temps pour réaliser ce projet :

Ce projet ne pourra pas se réaliser avant l'an 2. La prochaine étape est qu'un ou plusieurs porteurs de projet prennent la responsabilité du projet, puis qu'il aille chercher le soutien financier et communautaire nécessaire, en développant une stratégie claire et complète, comme une étude de faisabilité ou directement un plan d'affaires, voir un projet pilote. Dépendamment de l'ampleur, ce projet pourrait probablement se réaliser à l'an 2 ou 3, mais des démarches doivent être entreprises le plus tôt possible.

10. Traduction et de développement de ressources éducatives de qualité, ancrées dans la réalité nunavoise

Traduire des ressources développées par des organismes communautaires ou privés. Par exemple : le livret *Inunnguiniq Parenting Program* développé par QHRC; le document de formation pour conseils d'administration, *Daycare Board of Directors*, développé par QIA. Ce nouveau document est très bien fait et très pertinent pour les membres de CA francophones. Son contenu peut même être transférable à d'autres types d'organisation.

D'autres ressources éducatives originales pourraient être développées, en s'inspirant de ressources existantes dans d'autres provinces et territoires. Ce type de ressources peut être très utile autant aux parents qu'aux éducateurs, et particulièrement profitable pour les enfants et les parents qui n'utilisent pas les services de garde agréés.

Exemples de ressources originales :

-Publier un recueil d'articles comme la revue québécoise « En attendant bébé » et/ou « Bébé 0-2 ans » ou encore sur l'allaitement. Permettrait de bien refléter la réalité locale (<https://www.ciass-bsl.gouv.qc.ca/soins-services/familles-enfants-adolescents/grossesse-maternite/grossesse/les-services-sage-femme-du-bas-saint-laurent/revue-en-attendant-bebe>). Le Nunavoix pourrait faire un numéro spécial. Le numéro spécial pourrait revenir à chaque année ou deux.

-Développer des dépliants informatifs (exemple de sujets identifiés par la communauté : comment réduire le temps d'écran; comment appliquer les principes de la discipline positive; comprendre l'importance du sommeil; comment augmenter l'activité physique; comment faire des activités selon l'âge de mon enfant; assurer une relation saine entre parents et enfants; comprendre le développement sain par âge)

Facteurs de succès :

- Doivent refléter la réalité locale
- Doivent être utiles, pertinents et attrayants
- Doivent être accompagnés d'une stratégie de diffusion

Possibles porteurs de projet :

- Carrefour Nunavut
- Comité de parents (une fois mis sur pieds)
- AFN
- RÉSEFAN
- CSFN

Indice de temps pour réaliser ce projet :

Ce projet peut contenir plusieurs projets de différentes envergures. Une ou plusieurs ressources peuvent réalistement être conçues à une ou à chacune des 3 années confirmées du projet PES.

Comité d'évaluation - Table de concertation

Une nouvelle structure prend forme dans le cadre du projet PES. Le milieu communautaire francophone et les parents se structurent autour de la démarche pour mettre sur pieds un comité d'évaluation qui devrait idéalement se transformer en table de concertation pour une petite enfance francophone en santé. Le comité devrait en effet se rencontrer 1 à 2 fois par année au minimum dans le but d'évaluer et de choisir les projets qui seront financés dans le cadre du projet PES. L'objectif ultime est également de créer une structure de concertation pérenne au-delà du projet PES pour constamment évaluer les besoins d'une petite enfance francophone en santé au Nunavut, partager les bonnes pratiques, définir des priorités d'actions communautaires et les communiquer aux instances décisionnelles pertinentes.

Le socle de cette nouvelle structure est la table de concertation 975, qui rassemble déjà les directions générales des organismes communautaires francophones. Les discussions en cours suggèrent d'en retirer les organismes non concernés par la petite enfance et d'y ajouter des représentants d'autres organismes pertinents, comme par exemple le comité de parents francophones en gestation, la nouvelle garderie trilingue, le ministère de l'Éducation, et un futur organisme de soutien familial.

Sept représentants de sept organisations ont été suggérés pour siéger sur le comité. Cette liste est le fruit d'une réflexion et de discussions qui ont eu cours avant et pendant la consultation. Cette proposition de comité doit encore être validée et acceptée par tous les partenaires, et ceux-ci devront ensuite mettre sur pieds officiellement cette nouvelle structure.

Les membres du comité suggérés sont donc :

ORGANISMES	REPRÉSENTANTS ENVISAGÉS
CPE Petits Nanooks	Karine Lagacé, directrice générale par intérim
CPE Les amis de la toundra	À confirmer
CSFN	À confirmer
AFN – regroupement de parents	À confirmer
RÉSEFAN	Jérémie Roberge, directeur général
GN Ressources en français	Nicole Dunn, Coordinatrice des ressources de la petite enfance
Nouveau groupe en petite enfance (regroupement de parents francophones ou <i>Parents and Tots</i> français)	À confirmer

Financement potentiel

Voici diverses sources de financement potentielles qui ont été discutées lors des consultations et qui pourraient éventuellement venir aider à réaliser les projets retenus par la communauté pour promouvoir la santé de la petite enfance francophone à Iqaluit.

Patrimoine Canada	Divers fonds potentiels pour les CLOSM
Le Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP) à Iqaluit pourrait être offert en français	https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/promotion-sante/enfance-adolescence/programmes-initiatives/programme-canadien-nutrition-prenatale-pcnp.html
GN Éducation	Divers programmes en petites enfances
Culture et patrimoine, gouvernement du Nunavut	Divers programmes
Immigration et citoyenneté Canada Programme Communautés francophones accueillantes	https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/services/nouveaux-immigrants/preparer-vie-canada/choisir-ville/collectivite-francophone-hors-quebec/bienvenue.html
CSFN	Offre du financement pour des projets de promotions de la langue et culture francophone
RESEFAN	Dans le cadre du projet PES
Carrefour Nunavut (?)	Pour le développement de places en services de garde
Secrétariat du Québec aux relations canadiennes (SQRC)	Si collaborations avec le Québec https://www.sqrc.gouv.qc.ca/
Dons, campagnes de financement	
Commandites (rabais des épiceries, taxis, etc.)	
Frais d'inscription à des programmes	

ANNEXES

Liste des annexes

- Faits saillants des consultations
- Liste et contacts des individus et groupes consultés
- Liste (non exhaustive) des ressources développées par le ministère de l'Éducation
- Liste des services de garde à Iqaluit
- Les idées de projets
- Fiche de projet (formulaire)

Faits saillants des consultations

La section qui suit présente un sommaire par thèmes des observations et des préoccupations qui ressortent des consultations, soit des sondages, des rencontres individuelles et du groupe focus. Il ne s'agit pas d'une analyse exhaustive du milieu de la petite enfance à Iqaluit, mais cette présentation donne tout de même une image assez complète des besoins et des manques au niveau des services aux familles avec de jeunes enfants.

Services prénataux et postnataux

- Le ministère de la Santé offre plusieurs services de soutien prénatal, mais seulement en anglais. Il dispense tous les services médicaux de base liés à la grossesse et aux suivis des nouveau-nés (vaccins, dépistage de certaines maladies et troubles, contrôle du poids, nutrition, etc.);
- Il n'y a pas d'offre active en français ni de postes dédiés francophones. Si un employé francophone du département de santé est disponible ou s'il est le professionnel traitant, il est alors possible de recevoir le service en français;
- La documentation est souvent disponible en français, mais il y a très peu d'offres actives pour les soins;
- La boîte pour bébés (*Baby Box*) est distribuée pour tous les nouveau-nés du Nunavut et elle est disponible en français, mais peu offerte dans les faits (il faut souvent la demander);
- Un cours prénatal est offert en anglais environ quatre fois par an - quatre couples viennent à chaque fois en moyenne. Les cours sont peu diffusés; la diffusion de l'information se fait principalement par bouche-à-oreille ou par le biais de l'infirmière en obstétrique de l'hôpital;
- Il y a plusieurs doulas (accompagnantes à la naissance) à Iqaluit, dont deux francophones qui offrent du soutien prénatal, mais sur demande seulement, et le service n'est pas bien connu puisqu'il dépend principalement du bouche-à-oreille. Si ces personnes quittent la ville, le service disparaît;
- La Santé publique offre de peser les bébés une fois par semaine le mercredi, ce qui constitue par la même occasion une opportunité de rencontre, de diffusion d'information et d'échanges pour les jeunes familles. Ces pesées du mercredi sont très appréciées par certaines, et moins par d'autres. Environ quarante bébés viennent à la pesée. Le service est offert en anglais uniquement. Le service de *drop in* permet d'informer les familles sur l'allaitement, le poids santé, la nutrition, etc. L'organisme *Babies and Me* collabore avec cette activité et offre de la nourriture et des coupons de taxi aux familles qui le désirent ;
- Il n'y a pas de support communautaire en français pour les jeunes familles comme à Yellowknife et Whitehorse;

- Il n'existe pas de programme de sage-femme à Iqaluit. Un poste de sage-femme existe à l'hôpital général Qikiqtani, mais il est toujours vacant. De plus, il n'existe pas de maison de naissance à Iqaluit;
- Il n'y a pas de poste de consultante en allaitement (*lactation consultant*). Une infirmière à la Santé publique est bien formée en allaitement, mais ce n'est pas son rôle officiel. Elle n'offre pas non plus de services en français;
- *La Leche League* (groupe de soutien en allaitement de mère à mère) offre des activités occasionnelles, de façon communautaire, au recrutement de bouche à oreille, sur demande et à petite échelle. L'organisation offre aussi du support individuel;
- Un groupe de travail territorial travaillerait sur le dossier de l'allaitement en ce moment (à suivre);
- Il n'y a pas de visites de l'hôpital systématiques ni disponibles en français, pour les familles enceintes. Ces visites diminuent le stress, aident à anticiper comment se passeront les choses pour l'accouchement, etc.;
- Le programme fédéral de nutrition prénatale (*CPNP*) à Iqaluit n'est pas offert en français. *Babies and Me* offre le programme en anglais à Iqaluit.

Réseau public de la santé:

- Il y a déjà beaucoup d'aide offerte par l'hôpital pour les jeunes familles, même en santé mentale, mais les services ne sont pas disponibles en français;
- Service public de peser (*drop-in*) offert par la Santé publique (voir section services prénataux et postnataux);
- Il n'y a pas de postes dédiés francophones à l'hôpital ou au ministère de la Santé spécifique la petite enfance 0-6 ans;
- Il n'y a pas d'interprètes francophones à l'hôpital ou dans les ministères;
- Des services en français sont offerts par le personnel francophone présent sur les lieux lors d'une requête de service en milieu de soins, par contre cet employé n'a pas nécessairement l'expertise dans le domaine en question;
- Les infirmières de Santé publique ne parlent pas français à l'heure actuelle;
- Comme dans toutes les sphères d'emplois au Nunavut, le ministère de la Santé connaît des défis pour l'embauche et la rétention de la main d'œuvre;
- Il n'y a pas ou peu de services à domicile en petite enfance à Iqaluit;
- Certaines personnes souhaitent que l'hôpital général Qikiqtani reçoive la certification « Établissements amis des bébés ». Le GN voudrait l'obtenir, mais le processus serait long et difficile;
- Le RÉSEFAN est important pour aider à développer les services et les ressources en français;
- Il semble y avoir un respect et une bonne ouverture du milieu de la santé aux cultures et identités francophone et inuite;

- Il y a de plus en plus de familles immigrantes francophones. Il existe parfois des différences culturelles dans la façon d'interagir avec le milieu de la santé et d'élever des enfants, mais ces familles vont généralement assez bien.

Services spécialisés

- Il existe un enjeu de confidentialité avec les traducteurs et interprètes. La confiance n'est pas toujours assurée entre ceux-ci et les spécialistes;
- Il manque clairement de services spécialisés en général au Nunavut, et aucun n'est disponible officiellement en français;
- Les besoins sont particulièrement effroyables (*appalling*) dans le domaine du langage et des orthopédagogues;
- Il n'y a pas de dépistage pour les troubles de l'audition chez les nouveau-nés.
- Il y a beaucoup de troubles d'audition au Nunavut. Comme il n'y a pas de dépistage, les problèmes (souvent dû à des infections non traitées ou traitées trop tardivement) sont plus aigus qu'ils devraient l'être. Les problèmes de l'audition créent aussi souvent des troubles de la parole et du langage;
- Il manque aussi beaucoup de services d'ergothérapeutes;
- Les cliniques dentaires privées ont des dentistes francophiles généralement disponibles;
- La santé dentaire est un gros problème au Nunavut. Beaucoup d'enfants souffrent de caries dentaires. Le GN essaie de passer une réglementation afin que les enfants se brossent les dents au moins une fois par jour dans les écoles et les services de garde;
- Il y a un besoin de plus de dépistage dans tous les domaines spécialisés (orthopédagogie, ergothérapie, neuropsychologie, audiologie, physiothérapie);
- Il manque aussi de services de réhabilitation;
- Il manque aussi d'optométristes. Il n'y a pas d'ophtalmologiste. Les enfants qui entrent à l'école avec une mauvaise vision sont très désavantagés;
- Il n'y a pas de service en français dans les pharmacies;
- Il y a un besoin de formation pour le dépistage précoce dans les écoles;
- À l'heure actuelle, le système de santé priorise les services spécialisés à partir de l'âge de 8 ans. Il y a un besoin important de dépistage en plus jeune âge;
- Il existe d'importants besoins spécifiques locaux liés au trauma (violence, alcoolisme, instabilité du foyer, négligence, malnutrition);
- Même si les familles francophones semblent généralement privilégiées, il existe aussi des enfants francophones issues de milieux défavorisés;
- Certains problèmes de santé touchent tous les milieux indistinctement : déficiences intellectuelles, troubles autistiques, santé mentale en général, etc.;
- Les outils de travail des spécialistes (tests de dépistages, questionnaires, traitement, etc.) ne sont pas disponibles en français; même si un spécialiste parle français, il n'est pas outillé pour offrir le service en français;

- Plusieurs services spécialisés sont transmis à Ottawa, où le service est disponible en français;
- Les enfants francophones ont souvent des besoins moins importants que les enfants inuits. Les enfants francophones se retrouvent donc souvent en bas de la liste d'attente (qui peut aller jusqu'à 3 ans pour certains services).

Support communautaire et soutien aux familles

- Il n'y a pas assez de soutien communautaire pour les jeunes familles. Il faut la plupart du temps aller à l'hôpital pour les services, mais on se rend compte qu'il y a beaucoup de ressources au sein de la communauté et un grand potentiel d'entraide. Il faut capitaliser sur les ressources locales disponibles;
- Il manque d'opportunités de réseautage dans la communauté francophone. Plusieurs aimeraient qu'il existe des groupes de rencontres pour les parents francophones;
- Il y a un manque d'information et de formation communautaire en français pour les parents et les intervenants de la petite enfance;
- Il y a un besoin de mieux connaître les ressources disponibles au Nunavut; Les familles dépendent beaucoup du soutien informel avec d'autres familles et des amis;
- Les parents de jeunes enfants doivent être débrouillards et trouver l'information eux-mêmes, souvent au Québec ou ailleurs;
- Il manque aussi d'activités pour les jeunes enfants (0-5 ans particulièrement), et ce en anglais également, mais encore plus en français;
- Partager les expériences entre parents est très important;
- Le partage entre familles aide aussi beaucoup pour la santé mentale;
- Il faut à Iqaluit des services de répit (halte-garderie, groupe de familles qui donneraient un répit aux parents, etc.);
- Pour les parents unilingues français, il pourrait y avoir des services ou un appui en traduction et interprétation pour l'accès aux services et à l'information;
- *Parents and Tots Association* est un organisme avec beaucoup de potentiel, mais les activités ne sont pas assez régulières et ne sont pas offertes en français;
- *Parents and Tots Association* accueille des familles francophones et certains membres de leur CA sont francophones, mais l'organisation n'est pas officiellement engagée à offrir des services en français;
- Les familles défavorisées ne viennent pas aux activités parce que leurs besoins de base ne sont pas remplis. Il devrait y avoir de la nourriture durant toutes les activités;
- Les organismes communautaires qui dépendent de bénévoles ont de la difficulté avec le travail administratif, de tenue de livre et de rapportage;
- Ces organismes se contentent souvent de maigre financement pour leurs activités. En définitive, ils n'arrivent pas à mettre le temps qu'il faudrait pour aller chercher assez de financement pour payer un ou plusieurs employés;

- Comme pour les autres organismes communautaires, le roulement des membres de CA et leur niveau variable d'implication constituent également des défis, mais qui ont d'autant plus d'impacts pour ces organismes entièrement bénévoles;
- Avant l'entrée des enfants à l'école francophone, les parents francophones sont dispersés et déconnectés des services en français et de la communauté francophone; il n'existe pas de lieu commun pour connecter et se rassembler;
- Il n'existe pas d'association francophone de parents;
- Les parents se sentent isolés;
- Certains parents déplorent un manque de soutien aux familles avec des enfants handicapés;
- Il y a un manque d'espaces communautaires pour des activités familiales. Les gymnases d'école sont difficiles à réserver, coutent cher à louer et nécessitent d'avoir des assurances;
- L'AFN n'offre pas d'activités spécifiquement pour la petite enfance, mais plusieurs de ces activités sont ouvertes et accueillantes pour les familles avec de jeunes enfants (épluchette de blé d'Inde, cabane à sucre, films pour enfants);
- L'AFN est ouverte à partager son espace pour des activités communautaires et à adapter sa programmation aux besoins des familles avec jeunes enfants.

Services de garde

- Il manque de places en services de garde. C'est la réalité aussi pour les garderies anglophones (souvent 5 ans d'attente);
- La situation peut causer beaucoup de stress chez les parents;
- Les services de garde manquent de financement;
- Les gestionnaires et éducatrices sont surmenés et sous-payés;
- Les services de garde ne peuvent offrir de soutien à l'hébergement pour leurs employées. Ils ne peuvent même pas souvent offrir de postes à temps plein;
- Plusieurs éducatrices ne sont pas qualifiées, celles avec des formations se retrouvant au gouvernement où les conditions de travail sont meilleures;
- Les services de garde doivent souvent fermer temporairement dû au manque de personnel;
- Le personnel est souvent perçu comme des gardiennes et non comme des éducatrices; il y a un manque de reconnaissance de leur rôle et de leur travail;
- Il n'y a pas de stratégie, d'objectifs et de vision pour la petite enfance au niveau territorial;
- Il n'y a pas de réglementation pour régir le niveau de formation ou de salaire des éducatrices. Une éducatrice avec un baccalauréat gagne autant qu'une éducatrice sans formation;
- Certains services de garde font venir des éducatrices du Sud, mais cette approche comporte de nombreux défis pour les gestionnaires (hébergement, aide à l'adaptation au milieu unique de l'Arctique, méconnaissances du milieu, etc.). C'est aussi difficile pour ces éducatrices qui quittent parfois rapidement parce qu'elles n'arrivent pas à s'adapter;

- Il est difficile d'avoir à demander des fonds chaque année et pour plusieurs projets. Il faut ensuite faire les rapports et la tenue de livres. Beaucoup de services de garde sont en retard sur la remise de rapports et ne reçoivent pas tout le financement auquel ils ont droit par manque de capacité;
- Il y a plusieurs sources de financement, mais pas de sources d'information centrales;
- Il est très coûteux pour les familles d'utiliser les services de garde, même les garderies en milieu familial coûtent cher;
- Plusieurs familles décident de garder leurs enfants à la maison, ce qui implique qu'un des parents n'a pas de salaire et que les enfants n'ont pas nécessairement autant de ressources éducatives. Les services de garde constatent l'écart entre les enfants élevés à la maison et les enfants fréquentant les services de garde; il y aurait souvent un manque de préparation à l'école des enfants élevés à la maison.
- Il n'existe pas de services de garde en français pour les 0-2 ans;
- Le nouveau CPE Les amis de la toundra est officiellement trilingue et a un intérêt à développer davantage ses services en français, pour l'instant très faibles (intervenants francophones, mais pas dans tous les groupes, pas de programme francophone encore et très peu de ressources éducatives en français). Ils ont aussi des difficultés à trouver du financement;
- Certaines garderies comme Kids on the Beach ont des enfants francophones et des éducatrices francophones, mais ne sont pas reconnus et soutenus par la communauté francophone. Ces garderies manquent de matériel éducatif en français. Certains des enfants y sont unilingues français;
- Il y a un haut taux de roulement des membres de CA des services de garde sans but lucratif, et un surmenage de certains « super bénévoles »;
- La pénurie de service engendre l'ouverture de services de garde en milieu familial non agréés. La qualité des services dans ces endroits est souvent moins élevée;
- Plusieurs parents déplorent que l'agrandissement du CPE n'ait pas été inclus dans l'agrandissement prévu de l'école. Le CPE n'accepte pas les enfants 0-2 ans parce que leur espace n'est pas assez grand pour pouvoir s'occuper des enfants qui portent des couches;
- Certains parents immigrants francophones ont vécu des frustrations cette année en se faisant refuser une place pour leurs enfants à un CPE francophone. Ils se sont fait dire que la priorité revenait aux jeunes de parents francophones ayant fréquenté les institutions francophones au Canada. La même chose serait arrivée pour à l'école des Trois Soleils; l'école aurait demandé la preuve qu'au moins un parent ait étudié au primaire en français au Canada; Il s'agit pourtant d'une mauvaise interprétation de l'article 23 sur le droit à l'instruction dans les langues officielles;
- Selon certaines personnes rencontrées, la CSFN doit comprendre l'importance du CPE en français pour le futur de l'école francophone. Bien que la CSFN soutient le CPE à financièrement chaque année, l'école et le CPE ne collaborent pas autant qu'ils pourraient;

- Il semble y avoir peu ou même pas du tout de précarité chez les familles des enfants qui fréquentent le CPE Les Petits Nanooks;
- On constate beaucoup de précarité vécue par les familles de jeunes enfants à Iqaluit : problèmes de consommation d'alcool et de drogue des parents, difficulté à payer les frais de garde, mais aussi leur propre loyer, leur nourriture, etc.; moins d'implication des parents dans l'éducation des enfants et pour répondre aux besoins des garderies; manque d'activité physique et malnutrition des enfants; problèmes de santé non diagnostiqués et non traité des enfants; etc. Ces facteurs de précarité semblent toucher majoritairement les familles inuites.

Francisation, service de garde scolaire, maternelle

- La maternelle est offerte à temps partiel dans le milieu majoritaire, à temps plein à l'école francophone. Beaucoup d'enfants francophones se trouvent dans le milieu majoritaire;
- Le service de garde de l'école des Trois-Soleils fonctionne bien, il y a beaucoup de ressources éducatives pour les enfants. Il est cependant extrêmement difficile de trouver et de maintenir des employés dus au niveau de salaire bas, au temps partiel imposé (20h semaine) et à l'absence d'autres avantages sociaux (comme aide au logement et assurances). Le service de garde aimerait aussi faire plus de bonnes sorties scolaires. Changer le ratio éducateur/enfants de 1 pour 10 à 1 pour 15 ou pour 20 (comme au Québec) aiderait aussi beaucoup;
- La francisation en service de garde est un gros défi. Certains parents parlent peu ou pas le français et manifestent parfois même peu d'intérêt de l'apprendre, ce qui rend la francisation d'autant plus difficile. Certains enfants du système francophone ne parlent pas le français du tout. Dans certains couples mixtes francophone-anglophone, les parents décident de seulement parler en anglais à la maison parce qu'ils jugent que les enfants vont apprendre le français à l'école. Cette réalité impose beaucoup de temps et d'efforts aux éducatrices qui doivent aussi prendre du temps individuel avec chaque enfant, ce qui n'est pas toujours possible. Certaines éducatrices craignent que cela ait un impact négatif sur les enfants qui vivent aussi très difficilement leur éducation dans ce contexte et qui pourraient se décourager et même abandonner;
- Grâce à un financement conjoint du GN et de la CSFN, la maternelle est offerte à temps plein à l'école des Trois Soleils, ce qui n'est pas le cas ailleurs à Iqaluit;
- La francisation à l'école des Trois-Soleils est offerte à temps partiel (de 9h à 11h), un horaire difficile à gérer pour les parents. Pour rendre ce service à temps plein, il faudrait un budget accru pour une ressource et sécuriser un local.

Ressources éducatives

- Les ressources éducatives de grande qualité développées par le ministère de l'Éducation sont appréciées de tous les services de garde et les écoles; leurs caractéristiques et leur identité très bien ancrées dans les spécificités locales du Nunavut sont dignes de mention;

- Au Nunavut, les ressources pour la petite enfance sont déjà traduites en quatre langues, dont le français. Toutefois, les traductions françaises viennent souvent en second, voire très tard (2 ans), ou même jamais;
- Dû aux délais de traductions françaises du matériel du ministère de l'Éducation, les intervenants de l'école francophone traduisent et adaptent parfois eux-mêmes le matériel, ce qui crée certaines frustrations et diminue la qualité visuelle du matériel;
- Il y a un besoin pour développer des ressources éducatives à l'image de la communauté franco-nunavoise; il y a très peu de ressources actuellement qui représentent les deux composantes culturelles, nordique et en français;
- L'école des Trois-Soleils manque de ressources ciblées pour les enfants de 4 à 6 ans; avoir accès à toutes les ressources du ministère de l'Éducation en français aiderait à ce niveau;
- Inhabit Media publie beaucoup de livres pour enfants qui sont très appréciés et qui sont bien ancrés dans la culture et la réalité du Nunavut. Plusieurs de ces livres sont disponibles en français.

Concertation et collaboration

- L'ensemble des organisations consultées reconnaissent qu'elles travaillent trop souvent de façon isolée, en silos. On constate un manque de concertation alors que les avantages du partage des ressources et des informations entre les organisations sont aussi reconnus par tous;
- Les organisations manquent de temps pour la concertation;
- Il n'existe pas de structure de concertation formelle en petite enfance 0-6 ans à l'heure actuelle;
- Il y avait jadis un groupe de gestionnaires de la petite enfance qui se réunissait une fois par mois. Quand la leadeuse est partie travailler au gouvernement, le groupe s'est dissout. Les gestionnaires surmenés avaient aussi de la difficulté à assister régulièrement aux rencontres, et le haut taux de roulement des gestionnaires a aussi contribué à l'essoufflement du groupe;
- Le groupe de gestionnaires était aussi en contact par courriel, et partageait entre autres l'échelle des salaires des employés, ce qui aidait à stabiliser les ressources humaines dans le réseau;
- Le groupe essaie de se remettre en place après 3 ans d'absence. Le ministère de l'Éducation considère actuellement chapeauter la nouvelle structure;
- Les commissions scolaires anglophones et francophones travaillent aussi beaucoup en silos, malgré certaines collaborations ciblées;
- Les intervenants du réseau public (Santé publique, hôpital, etc.) ne recommandent pas les jeunes familles aux services communautaires disponibles parce qu'ils ne les connaissent pas. Il y a très peu de dialogues entre les milieux publics et communautaires;

- Les intervenants du réseau public sont aussi coupés du réseau de l'éducation. Très peu de suivis sont faits suivant les diagnostics des services spécialisés;
- Les parents sont souvent la courroie de transmission entre les organismes, mais ils n'ont pas de structure de rassemblement et d'actions; ils sont aussi isolés;
- Les spectacles de l'école des Trois Soleils sont partagés avec le CPE Les Petits Nanooks, mais pas les visites des spécialistes;
- Le CPE utilise la grande salle de l'école des Trois Soleils régulièrement, mais il y a encore des problèmes de surréservations dus au manque de communication entre les deux organisations. Il n'y a pas de politique qui encadre les collaborations entre l'école et le CPE qui partagent un même toit;
- Le ministère de l'Éducation offre une grande formation régionale annuelle, pour tous les intervenants d'Iqaluit. Cette formation sert un peu d'instance de concertation dans le réseau;
- Les francophones sont souvent considérés comme privilégiés par les milieux anglophones et inuits; une certaine frustration, jalousie, est ressentie particulièrement par les Inuits qui n'ont pas d'école qui serait gérée et qui offrirait une éducation entièrement en inuktitut; on constate toutefois une ouverture de tous les milieux culturels pour davantage de collaboration et de concertation.

Activités physiques

- On constate un manque d'opportunité d'activités sportives organisées pour les enfants de moins de 6 ans;
- Il manque aussi d'opportunité d'activités organisées en plein air;
- Les enfants ont besoin de jouer dehors. La température froide est trop souvent une mauvaise excuse pour ne pas aller jouer dehors. L'habillement est primordial et il faut une éducation pour bien s'habiller. Les vêtements adaptés coutent assez cher et il y a une certaine demande pour soutenir l'habillement adapté;
- Certains proposent de collaborer avec le magasin d'occasion d'Iqaluit ou d'autres un programme « corde à linge » qui consisterait à s'échanger des vêtements usagés; aucun de ce type de programmes n'existe à Iqaluit alors qu'il y en a et qu'il fonctionne bien dans les deux autres capitales territoriales;
- Tous s'entendent sur les bienfaits de l'activité physique et en plein air pour la santé physique et mentale des jeunes enfants et de leurs parents;
- Il y a un besoin pour plus d'activités physiques au niveau du parascolaire également;
- Le service de garde de l'école des Trois Soleils occupe la grande salle après l'école donc il n'y a pas d'espace pour les activités physiques parascolaires. Les nouveaux locaux et le gymnase dans l'agrandissement de l'école francophone devraient aider à ce niveau.

Nutrition

- Il y a de gros défis liés à l'alimentation au Nunavut. On constate beaucoup d'insécurité alimentaire, de consommation de mal bouffe, d'obésité et d'autres

problèmes de santé liés à une mauvaise alimentation. Beaucoup de jeunes ne mangent pas trois repas par jour. Le cout des aliments est deux à trois fois plus élevé qu'au sud du pays;

- Ces défis touchent moins les enfants francophones, mais ceux-ci ne sont pas à l'abri non plus;
- Les services de garde ne fournissent généralement pas le repas;
- Les éducatrices constatent un niveau d'alimentation très bas dans les lunchs des enfants, même au CPE Les Petits Nanooks;
- Les collations sont offertes dans plusieurs services de garde. Certains, mais peu offrent de la nourriture traditionnelle locale;
- On trouve peu de soutien à l'allaitement autant dans le réseau public que communautaire.

Santé mentale

- Tous reconnaissent l'importance de la santé mentale des parents et ainsi que celle des enfants;
- L'offre publique de services en français en santé mentale n'est pas systémique dans le système de santé et de services sociaux au Nunavut, ni pour les adultes, ni pour les jeunes enfants et leur famille;
- Il y a un manque de services en santé mentale au Nunavut en général, et pour les jeunes enfants de façon encore plus marquée;
- La division de la Santé mentale ne sert que les clients de plus de 12 ans et leurs familles;
- Des évaluations psychologiques sont disponibles pour les 6 ans et plus, mais pas pour la petite enfance;
- On note qu'il faudrait offrir de l'aide au deuil pour les enfants et les parents;
- Le manque de capacité du système rend difficile d'identifier et de diagnostiquer la maladie mentale et d'autres conditions, puis d'assurer les suivis par la suite;
- Les parents n'acceptent pas toujours facilement les diagnostics. Il y a un besoin de travailler étroitement avec les parents;

Sécurité

- Il manque d'information sur la sécurité en plein air pour les tout petits et leur famille;
- Le nouveau Centre Uminmaq travaille auprès des enfants victimes d'abus et de maltraitance. Un francophone y travaille;
- Il existe un organisme qui représente les droits des enfants (le Représentant de l'enfance et de la jeunesse). Leur site web et plusieurs de leurs outils sont disponibles en français, mais leur employée francophone est en congé sabbatique.

Formations :

- La *Early Childhood Officer*, associée au ministère de l'Éducation, offre des formations sur demande aux intervenants de la petite enfance. Elle possède une liste de formations offertes, et elle est en mesure d'en créer d'autres sur mesure selon les besoins;
- Qaujigiartiit Health Research Institute offre une formation spécifiquement en petite enfance, appelée Inunnguiniq;
- Des formations sont offertes régulièrement à chaque année par plusieurs services de garde certifiés et les écoles;
- Le ministère de l'Éducation organise une grande formation en petite enfance chaque année.

Liste et contacts des individus et groupes consultés

Possibles porteurs de projets	Karine Lagacé	<i>Directrice générale par intérim</i>	CPE les Petits Nanooks
	Cynthia Durand	<i>Présidente</i>	Parents and Tots Association
	Nancy Guyon	<i>Présidente</i>	Commission scolaire francophone du Nunavut
	Karine Baron	<i>Directrice générale</i>	Association francophone du Nunavut
	Nadine Petnkeu	<i>Directrice et monitrice de maternelle</i>	École des Trois-Soleils
	Mme Anne-Marie	<i>Gestionnaire du service de garde</i>	École des Trois-Soleils
	Mme Jessica	<i>Éducatrice de francisation</i>	École des Trois-Soleils
	Branwen Marie	<i>Directrice générale</i>	Les amis de la toundra, CPE trilingue
	Rahima Founjouom	<i>Coordonnatrice des projets en petite enfance</i>	Carrefour Nunavut
	Francis Essebou	<i>Directeur général</i>	Carrefour Nunavut
	Katie Hughes	<i>Directrice générale</i>	Tasiuqtigiit - Babies and Me
Lien avec les services publics/GN	Émilie Cyr	<i>Neuropsychologue</i>	Hôpital Général Qikiqtani
	Amber Miners	<i>Pédiatre</i>	Hôpital Général Qikiqtani
	Margo Suttis	<i>Infirmière</i>	Gouvernement du Nunavut – Département de la Santé publique
	Nicole Dunn	<i>Coordonnatrice des ressources de la petite enfance</i>	Gouvernement du Nunavut – Département des Ressources à la petite enfance
	Rachel Clow	<i>Early Childhood Resource Development Manager</i>	Gouvernement du Nunavut – Département des Ressources à la petite enfance
	Jennifer Whilman	<i>Early Childhood Resource Coordinator</i>	Gouvernement du Nunavut – Département des Ressources à la petite enfance
	Sherene Gissing	<i>Agente de la petite enfance</i>	Gouvernement du Nunavut – Département des Ressources à la petite enfance

	Leslee Lefloor	<i>Gestionnaire du développement de la petite enfance</i>	Gouvernement du Nunavut – Département des Ressources à la petite enfance
Autres	Nancy Mike	<i>Responsable du programme de formation parentale Inunnginiq</i>	Qaujigiartiit Health Research Centre

Liste (non exhaustive) des ressources développées par le ministère de l'Éducation

- Livres d'histoires pour enfants
- Planches à lacer
- Casse-têtes
- CD de musique pour enfants des Jerrycans (avec frère Jacques en inuktitut, la chanson des animaux, etc.)
- CD de musique pour enfants originales en inuktitut
- Livres dont vous êtes le héros
- Livres à colorier
- Cartes pour apprendre l'inuktitut
- Livres jeux chercher-et-trouver (basé sur un personnage de *Anaana's Tent*)
- Livres texturés pour toucher et ressentir
- Guide sur l'apprentissage en bas âges et sur l'éducation des enfants
- Livres d'activités thématiques
- Scène de camping: tente, carabine, *ulus*, cadre de séchage de peaux, poêle, nourriture traditionnelle en bois, etc. (*maktak*, poisson, caribou, etc.) fait par Tugisigiarvik (sera diffusée au printemps 2020)
- Kit d'apprentissage de pré-phonique de l'Inuktitut (écouter de la musique et jouer à des jeux)
- TRÈS GRANDS livres
- Et plus encore

Liste des services de garde d'Iqaluit

Services de garde agréés - 2019-2020

Total des places agréées (Mis à jour le 21 octobre 2019)

NOM DU PROGRAMME	ENFANTS	PRÉSCOLAIRES	ÉCOLE	ADRESSE	TÉLÉPHONE	COURRIEL
Aakuluk Daycare	12	32	0	P.O.Box 1240	979-7766	aakuluk@gmail.com
Butterfly Daycare	2	3	3	P.O.Box 6051	979-2143	
Centre De La Petite Enfance Les Petits Nanooks	0	16	0	P.O.Box 6028	975-2400	petitsnanooks@ymail.com
Centre De La Petite Enfance Les Petits Nanooks - Francisation	0	14	0	P.O.Box 6028	975-2400	petitsnanooks@ymail.com
École des Trois Soleils - Service de Garde	0	0	30	P.O.Box 11008	979-5849	adminsdg@csfn.ca
École des Trois Soleils - Service de Garde 2	0	0	20	P.O.Box 11008	979-5849	adminsdg@csfn.ca
École des Trois Soleils - Francisation	0	14	0	P.O.Box 11008	979-5849	adminsdg@csfn.ca
First Steps Daycare	11	28	0	P.O.Box 1749	979-0505 979-3478	firststeps@qiniq.com
Inuksuk Infant Development Centre	8	16	0	P.O.Box 89	979-3007	inuksukdaycare@northwestel.net
Iqaluit Inuktitut Daycare - Tumikuluit Saipaaqivik	4	16	0	P.O.Box 1629	975-2483	tumikuluit@qiniq.com
Joamie Afterschool Program	0	0	22	P.O.Box 6039	979-4243	joamieafterschool@hotmail.com
Joamie Afterschool Program 2	0	0	20	P.O.Box 6039	979-4243	joamieafterschool@hotmail.com
Kids on the Beach Daycare	0	24	0	P.O.Box 933	979-0303	kotb@qiniq.com
Kids on the Beach Daycare - 519	12	8	0	P.O.Box 933	979-0200	kotb@qiniq.com
Lala's Day Home	2	3	3	P.O.Box 2373	222-6579	
Little Lamb Day Home	2	4	2	P.O.Box	222-1496	
Pairivik Childcare Society - daycare	0	16	0	P.O.Box 1029	979-6460	pairivikiq@qiniq.com
Pairivik Childcare Society - Afterschool	0	0	18	P.O.Box 1029	979-6460	pairivikiq@qiniq.com

Tasiuqtigiit Preschool Program	0	16	0	P.O.Box 1851	979-6089	Tasiuqtigiit@qiniq.com
Tasiuqtigiit Afterschool Program	0	0	17	P.O.Box 1851	979-6089	Tasiuqtigiit@qiniq.com
Tundra Buddies Day Care	20	44	0	P.O.Box 299	979-2834	TundraBuddiesDaycare@gmail.com

Les idées de programmes, services et activités de promotion de la santé pour la petite enfance à Iqaluit

Lors de la consultation, les parents et les acteurs du milieu ont identifié une panoplie de projets tous très intéressants et réalistes. Ces idées visent toutes à répondre à des besoins précis qui ont été identifiés par les parties prenantes. Certaines idées présentées ici-bas peuvent être intégrées aux projets retenus, et d'autres idées non retenues pourraient tout de même être choisies par les porteurs de projet et le comité d'évaluation au cours des 5 prochaines années, particulièrement lors des années 4 et 5, pour lesquelles le financement n'est pas encore confirmé.

Supports communautaires	Notes
Soutien prénatal et périnatal	
Classes prénatales francophones	Ces classes devraient être régulières, bien diffusées et connues, soutenues par une structure durable
Visite en français de l'hôpital pour les couples enceintes.	Pour diminuer le stress lié à l'accouchement et aider la préparation des futurs parents; pour qu'ils sachent un peu à quoi s'attendre.
Le Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP) à Iqaluit pourrait être offert en français	Il y a un potentiel de nouveau financement lié à cette idée. https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/promotion-sante/enfance-adolescence/programmes-initiatives/programme-canadien-nutrition-prenatale-pcnp.html
Une maison de naissance et des sages-femmes.	Approche respectueuse de la physiologie de l'accouchement
Soutien aux familles et aux enfants 0-6 ans	
Groupe de soutien des jeunes familles francophones (Exemple de programmes/services/activités : activités régulières de répit (ex. dîner-répit), ateliers d'information thématiques, jeux en famille, préparation alimentaire collective et/ou achat de produits alimentaires; éducation/consultation en matière de nutrition / nutrition prénatale; information et soutien pré/postnatal; fourniture de ressources; prêt de jouets, librairie de ressources- vêtements, équipement de bébé)	La forme et le contenu peuvent varier grandement. Le minimum demandé serait que le groupe embauche au moins un employé permanent pour assurer le financement et un service stable et régulier. Il pourrait y avoir des services partagés virtuels, à distance avec d'autres groupes communautaires

	Fournir la nourriture et le transport favorise grandement la participation
Un regroupement de parents francophones	Les parents sont évidemment les premiers concernés par la petite enfance. Un regroupement de parents permet d'identifier les besoins et les enjeux rapidement, et d'offrir une structure de dialogue avec les instances décisionnelles.
Un réseau, groupe d'entraide de parents, avec outils de travail et réseaux de formation.	Basé sur l'importance de la connexion avec l'enfant et sur le développement des compétences parentales. Pourrait ressembler au programme Y'a personne de parfait : http://nobodysperfect.ca/francais/
Bottin, carte de services, réseaux sociaux, site web; pour informer sur les services disponibles en petite enfance en général et disponibles en français	Cet outil nécessite d'être mis à jour sur une base régulière, au moins une fois par année.
Activités ouvertes à tous les groupes linguistiques, mais animés en français (ex. : soirée de jeux de société)	La transmission de la langue commence dès la naissance et même avant. Les parents qui choisissent que leur enfant parle français prennent cette décision bien avant l'entrée dans le système scolaire. Un grand nombre des familles qui utilisent les services francophones sont des familles mixtes
Groupe de discussion en français ou courts de français pour les enfants et les parents	
Plus d'activités en soirée pour les familles (ex. pizza et jeux libres)	Certaines familles veulent sortir de la routine à l'occasion
Écusson, macaron, collant ou affiche « je parle français » pour les intervenants du milieu de la petite enfance	
Ateliers de couture, de fabrication ou de confection	
Programme ou service d'appui en traduction et interprétation pour faciliter l'accès de parents unilingues français aux services et aux informations.	

Services de garde	
Agrandir le CPE les Petits Nanooks pour qu'ils puissent accueillir plus d'enfants, particulièrement les 0-2 ans.	Il y a un manque criant de services pour les 0-2 ans en français
Utiliser le programme <u>Mobilité francophone (salon France, Belgique, etc.)</u> . Permet d'embaucher des	Permet d'embaucher des éducatrices. Comme les gens doivent rester 2ans

<p>éducatrices. Les gens doivent rester 2ans, donc souvent ils restent après plus longtemps. Cela permet maintenant d'ouvrir une 2^e garderie franco.</p> <p>https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/publications-guides/bulletins-guides-operationnels/residents-temporaires/travailleurs-etrangers/codes-dispense/interets-canadiens-avantage-important-mobilite-francophone-r205a-code-dispense-c16.html</p>	<p>minimum, ils restent souvent davantage. Ce programme a permis d'ouvrir une 2^e garderie francophone à Whitehorse.</p>
<p>Clarifier les critères de sélection au CPE Petits Nanooks et à l'école des Trois-Soleils pour reconnaître le droit à l'instruction française des enfants citoyens canadiens de parents immigrants (même si ceux-ci n'ont pas étudié dans des institutions de langue française au Canada); la loi est claire, tous les citoyens canadiens de langue maternelle française (et qui la comprennent encore) ont droit à une instruction française au Nunavut.</p>	
<p>Formations ou service d'aide à la propreté des enfants, pour devancer l'entrée au CPE Petits Nanooks</p>	
<p>Halte-garderie, répit, <i>drop-in</i></p>	<p>Seulement deux ou quatre fois par mois permettraient déjà à certains parents de souffler un peu, d'avoir des rendez-vous médicaux ou autres, de réaliser certaines corvées, etc.</p>
<p>Livret ou liste de références pour de bonnes sorties éducatives et récréatives pour les services de garde</p>	<p>Les services de garde peuvent manquer d'information ou d'inspiration pour prévoir ces sorties. C'est d'autant plus vrai compte tenu du haut taux de roulement du personnel.</p>
<p>Développer des programmes, des services et des ressources pour les parents qui gardent leurs enfants à la maison</p>	<p>Ces familles n'ont pas toujours les ressources éducatives aussi riches que dans un service de garde accrédité.</p>
<p>Subventionner davantage les services de garde</p>	<p>Le sous-financement des services de garde engendre beaucoup d'instabilité dans le secteur de la petite enfance</p>
<p>Traduire en français le document de formation pour conseils d'administration, <i>Daycare Board of Directors</i>, développé par QIA.</p>	<p>Ce nouveau document est très bien fait et très pertinent pour les membres de CA francophones. Son contenu peut même être transférable à d'autres types d'organisation.</p>
<p>Promouvoir l'établissement d'un programme de maternelle à temps plein</p>	<p>La maternelle est offerte à temps plein uniquement à l'école des Trois-Soleils</p>

Promouvoir l'établissement d'un programme de prématernelle à temps plein	Que ce soit à l'école ou en services de garde, le GN devrait augmenter le financement en petite enfance pour y arriver
Lobby et surveillance pour le développement d'une stratégie, d'un plan d'action et d'un cadre de régulations territorial pour la petite enfance au Nunavut.	Cette stratégie est nécessaire et attendue par le milieu. Les francophones devraient faire partie des conversations.

Concertation et collaborations	
Création d'une table de concertation en petite enfance francophone à Iqaluit	Le comité de sélection des initiatives du projet PES, qui est mis sur pied et chapeauté par le RÉSEFAN dans le cadre du projet peut servir de fondement. Ce groupe devrait persister à la fin du projet.
Un comité de parents francophones	L'association des parents francophones du Nunavut a été dissoute en 2016. L'AFN a suggéré de fonder un comité de parents officiel au sein de son organisation.
Une page ou un groupe Facebook pour les intervenants du milieu de la petite enfance à Iqaluit	
Un poste de développeur de programmes francophones, partagé entre différents services de garde	Ce poste serait particulièrement utile pour les services de garde anglophones qui desservent plusieurs enfants francophones et francophiles. Ce poste francophone serait un corollaire des postes de développeur de programmes inuktitutes qui existent déjà.
Aider à relancer les rencontres mensuelles de gestionnaires de service de garde, plutôt délaissées depuis quelques années dues au départ de la leader du groupe	Ce groupe devrait inclure la liste à jour de courriels, et l'échelle des salaires des employés (qui aide à limiter les départs et la compétition pour les éducatrices). Le département du GN des Ressources en petite enfance pense peut-être prendre en charge cette initiative.
Partager les spécialistes invités occasionnellement par un service de garde avec les autres services de garde	Pour contrer le travail en silos, maximiser les ressources. Cette

	approche exige une concertation dès la phase de planification des formations.
Lobby, discussion pour accélérer le rythme des traductions françaises des ressources du GN pour la petite enfance	Deux ans d'attente pour une traduction d'affiche semblent difficilement justifiables
Collaborer davantage avec les francophiles (inuits et anglophones)	Les nombreux francophiles présentent une belle opportunité de rayonnement pour la langue et la culture francophone

Ressources éducatives	
Ouvrir la bibliothèque de l'école francophone aux familles de la communauté entière qui ont des enfants de 0-5 ans une fois par semaine ou par mois	Cette initiative devrait être bien diffusée
Traduction en français de ressources éducatives locales de qualité (ex. Inunnguiniq de QHRC, livret et/ou formation)	
Création de ressources éducatives qui reflètent la culture franco-nunavoise pour les travailleurs du secteur de la petite enfance et pour les parents	
Plus de ressources spécifiques aux jeunes parents et pour les bébés (ex. trousse d'information)	Exemple de sujets : bâtir la résilience chez l'enfant; l'attachement parent-enfant; comment réduire le temps d'écran; comment augmenter l'activité physique et selon l'âge de l'enfant; comprendre l'importance du sommeil; comment appliquer les principes de la discipline positive; comment favoriser le développement langagier; apprendre comment avoir plus de temps pour soi-même
Développer des dépliants informatifs (Exemple de sujets identifiés par la communauté : comment réduire le temps d'écran; comment appliquer les principes de la discipline positive; comprendre l'importance du sommeil; comment augmenter l'activité physique; comment faire des activités selon l'âge de mon enfant; assurer une relation saine entre parents et enfants; comprendre le développement sain par âge)	Pourraient aider autant les intervenants que les parents, incluant les parents qui gardent leurs enfants à la maison
Une trousse de ressources pour les enfants et les parents qui n'utilisent pas les services de garde agréés	

<p>Publier un recueil d'articles comme la revue québécoise « En attendant bébé » et/ou « Bébé 0-2 ans » ou sur l'allaitement. Pour bien refléter la réalité locale.</p> <p>https://www.cisss-bsl.gouv.qc.ca/soins-services/familles-enfants-adolescents/grossesse-maternite/grossesse/les-services-sage-femme-du-bas-saint-laurent/revue-en-attendant-bebe</p>	<p>Le Nunavoix pourrait faire un numéro spécial. Le numéro spécial pourrait revenir à chaque année ou deux ans.</p>
--	---

Nutrition	
Un service de soutien à l'allaitement en français au sein du service public	
Groupe de marraines d'allaitement bénévoles	Devrait être facilement accessible. Service bien diffusé, connu des intervenants du milieu de la santé, entre autres par des visites régulières à l'hôpital, des pamphlets, etc.
Programme de petit déjeuner ou lunch pour les services de garde	Un centre avec une cuisine comme <i>la garderie Les amis de la toundra</i> pourrait potentiellement héberger un service traiteur ou partager un cuisinier avec d'autres services de garde
Fournir <i>country food</i> dans les services de garde	
Inviter un chef cuisinier et une nutritionniste à développer un menu santé pour les lunchs des enfants	Pour informer les parents à la saine alimentation et pour donner des trucs pour préparer des lunchs et collations simples et saines
Cuisine collective en français (pour les parents et les enfants)	Pourrais se faire en partenariat avec le Qajuqturvik Food Centre
Démarchage auprès du GN pour que l'hôpital d'Iqaluit soit certifié comme établissements « Amis des bébés »	http://breastfeedingcanada.ca/documents/GuidanceBFHI-OMS-UNICEF-2018-Francais.pdf

Activité physique	
Programme d'activités sportives en plein air pour les familles (randonnées, ski, pêche, camping, etc.)	Possibilités de collaborations avec le Club Aniirajak et White Bear Adventures entre autres
Programme d'échange de vêtements adaptés au plein air dans l'arctique	
Activités en français au centre aquatique	
Louer l'aréna pour les familles	
Subventionner les baignades au centre aquatique. Offrir des passes gratuites aux familles plus démunies.	

Programmes d'activités physiques parascolaires, pour les 5-6 ans entre 15h et 17h	
Plus de programmes d'activités physiques (intérieurs et extérieurs) pour les moins de 6 ans (patins, ski, judo, gymnastique, danse, etc.)	Il existe très peu d'activités pour ce groupe d'âge en général, et rien officiellement en français

Services spécialisés	
Services de consultation virtuels, à distance	Pourraient aider à surmonter les défis liés à l'isolement géographique d'Iqaluit
Réguler les services de garde pour qu'ils brossent les dents des enfants au moins une fois par jour	
Mettre l'accent sur les services d'orthophonistes et d'ergothérapeutes	Priorité identifiée par les intervenants du milieu
Services d'ophtalmologie et d'optométrie	Service d'ophtalmologie indisponible au Nunavut. Les enfants qui ont des problèmes de vision non traités auront beaucoup de difficultés à se développer, et à s'intégrer à l'école.

Santé mentale	
Développer des dépliants informatifs (Exemple de sujets identifiés par la communauté : bâtir la résilience; réduire les expériences néfastes durant l'enfance; renforcer l'attachement parent-enfant; comment avoir plus de temps pour soi-même)	Pourraient aider autant les intervenants que les parents, incluant les parents qui gardent leurs enfants à la maison
Service de consultation virtuel, à distance	Pourrait aider à surmonter les défis liés à l'isolement géographique d'Iqaluit
Service de consultation flottant (psychologue invité une fois par mois par exemple)	Pourrait aider à surmonter les défis liés à l'isolement géographique d'Iqaluit

Sécurité	
Développer un dépliant sur la sécurité en plein air au Nunavut pour les jeunes familles	
Développer ou adapter un dépliant sur la sécurité en milieu familial pour les parents avec enfants de 0-6 ans	

Formations	
Former un francophone à la formation en petite enfance Inunnguiniq développée par Qaujigiartiit Health Research Centre (QHRC) et l'adapter à la francophonie nunavoise	
Les formations offertes par Sherene Gissing (<i>Early Childhood Officer du gouvernement du Nunavut</i>) pourraient être traduites en français et idéalement offertes en français	Si un employé francophone n'est pas disponible, un interprète pourrait être utilisé Il faudrait commencer par traduire en français la liste des formations disponibles
Développer des formations aux parents qui éduquent leurs jeunes enfants à la maison	
Développer une formation en français pour tous les nouveaux intervenants de services de garde pour les sensibiliser à la réalité et à la spécificité nunavoise	
Immigration	
Services spécifiques pour les immigrants	Il existe des opportunités de financement spécifique à cette population

Projets existants ailleurs discutés lors des consultations :

<p>« Mamans, papas et bébés en santé » (PCNP) par Les essentielles (une association des femmes francophones du Yukon)</p> <p>Le programme Mamans, papas et bébés en santé est un programme canadien de nutrition prénatale offrant des services en français gratuits aux futures mamans et leur famille à la grandeur du Canada durant la grossesse et la période postpartum.</p> <p>Mais elles offrent une plus grande gamme de services en réalité, qui s'étendent de la période prénatale jusqu'à environ 5 ans (mais moins de participants leur après retour au travail). Les groupes de rencontres deux fois par mois permettent aux parents et aux enfants de connecter avec d'autres familles, de combattre l'isolement.</p>	<p>http://lesessentielles.ca/mamans-papas-et-bebes-en-sante/</p> <p>Services :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des services confidentiels en français avec une personne-ressource • L'accès aux services d'une diététicienne certifiée • Un soutien à l'allaitement maternel • Des vitamines pré et postnatales gratuites • 2 repas-répits mensuels accompagnés d'ateliers touchants la périnatalité • Le prêt de tire-lait électrique • Un réseau d'échange de vêtements de grossesse et de bébé • Un service de relevailles (aide à la maison après l'accouchement) • Une trousse nouveaux parents
---	--

	<ul style="list-style-type: none"> • L'accès à un centre de ressources (livres, DVD) sur différents thèmes de la périnatalité • Et plus encore
<p>I speak English, et j'aime le français. Le programme s'adresse aux fournisseurs de services en petite enfance de 0 à 4 ans. Il s'agit d'un programme d'appui pour la transmission de la langue française. Il permet d'aider à la découverte de la langue française et ainsi faciliter la transition d'un milieu anglophone ou bilingue à un milieu scolaire avec une forte composante en français. Le cartable contenant les ateliers du programme est disponible gratuitement suite à la signature d'une entente formelle pour assurer l'utilisation régulière du programme au sein des organismes partenaires.</p>	<p>http://lesessentielles.ca/mamans-papas-et-bebes-en-sante/i-speak-english-et-jaime-le-francais/</p>
<p>Réseau d'infirmières retraitées Elles offrent de garder gratuitement vos enfants (Grands-mamans de garde...). Elles se déplacent à deux (constitue une motivation pour les infirmières qui y trouve un moment social privilégié).</p>	
<p>Naître et grandir Naître et grandir est un site internet et un magazine québécois dédiés particulièrement aux futurs parents et parents d'enfants de 0 à 8 ans. Financé par la Fondation Lucie et André Chagnon, Naître et grandir n'a aucun objectif lucratif.</p>	<p>https://naitreetgrandir.com/fr/</p>
<p>Hand in Hand Leur objectif est de travailler avec les parents et les principaux dispensateurs de soins pour les enfants âgés d'un mois à six ans. Leurs outils sont toutefois utiles pour les enfants de tous âges. Le groupe favorise une approche de parentalité qui combine des techniques réactives et d'écoute active, combinée à des attentes élevées en matière de comportement, pour former de solides relations parents-enfants qui durent toute la vie.</p>	<p>https://www.handinhandparenting.org/who-we-are/programs-services/</p> <p>Disponible seulement en anglais.</p>
<p>Programme Olo La Fondation Olo (Oeufs, lait, oranges) offre des outils et des services visant à favoriser le pouvoir d'agir des parents afin qu'ils aident leur enfant à acquérir de saines habitudes alimentaires. En ciblant la période de la</p>	<p>https://fondationolo.ca/</p> <p>Disponibles seulement au Québec.</p>

<p>grossesse à la 2e année de vie de l'enfant, la Fondation Olo soutient l'action sur le terrain en mettant au cœur de son message l'agir tôt, à travers trois comportements : bien manger, cuisiner, manger en famille.</p>	
<p>Mieux vivre avec notre enfant, de la grossesse à deux ans Le guide est disponible pour téléchargement, par chapitre, en format PDF. Il est également disponible en ligne et en version papier.</p>	<p>https://www.inspq.qc.ca/mieux-vivre/version-pdf</p>
<p>Y'a personne de parfait (Nobody's Perfect Program) Programme à l'intention des parents d'enfants âgés de cinq ans et moins. Il est conçu pour répondre aux besoins des parents qui sont jeunes, célibataires ou isolés sur le plan social ou géographique, ou encore qui ont un faible revenu ou qui sont peu scolarisés. Il est offert en milieu communautaire par des animateurs afin d'aider les parents et les jeunes enfants.</p>	<p>http://nobodysperfect.ca/francais/ Groupe d'entraide pour contrer l'isolement</p>
<p>Naissance Renaissance Estrie Centre de ressources périnatales, Naissance Renaissance Estrie se dédie, depuis 1991, aux familles de la région estrienne en offrant une variété de services d'accompagnement aux nouveaux parents et à leur bébé.</p>	<p>https://bedonboutchou.ca/naissance-renaissance-estrie/ La référence en Estrie en ressources périnatales</p>
<p>Programme Inunguinik du QHRC Programme de parentalité / éducation des enfants fondé sur des données probantes et sur la philosophie inuite de l'éducation des enfants. Il a été développé et piloté par Qaujigiartiit durant 5 ans avec un comité consultatif d'aînés. Il est actuellement offert sous forme de programme sans rendez-vous dans de nombreuses collectivités du Nunavut et dans 2 écoles secondaires. Le programme est dispensé par des animateurs communautaires. Quiconque et tous ceux qui souhaitent promouvoir et revitaliser les forces des pratiques parentales inuites peuvent être formés pour offrir le programme dans leur communauté.</p>	<p>Formation : https://www.qhrc.ca/workshops/inunguinik-parenting-childrearing-program/ Livre : https://www.qhrc.ca/wp-content/uploads/2019/09/%EF%80%A6.pdf Savoir traditionnel inuit et connaissances scientifiques actuels</p>
<p>Départ santé Programme complet qui a pour but d'encourager la saine alimentation et la pratique de l'activité physique dans les environnements à la petite enfance. Cette initiative bilingue a été développée en Saskatchewan par un groupe de partenaires menés par le Réseau Santé en</p>	<p>http://rsfs.ca/Ma-sante/Ressources-par-themes/d233part-sant233 Formation pour intervenants et programme pour enfants. Axé sur la nutrition et l'activité physique.</p>

<p>français de la Saskatchewan (RSFS). La source de financement principale est l'Agence de la santé publique du Canada à travers la stratégie d'innovation " Atteinte du poids santé dans les collectivités du Canada" ainsi que le fonds Community Initiatives Fund du gouvernement de la Saskatchewan.</p> <p>Départ Santé offre de la formation au personnel des centres de la petite enfance ainsi que le programme destiné aux parents, Départ Santé pour les familles.</p>	
<p>Encyclopédie du développement des jeunes enfants Les connaissances scientifiques les plus récentes sur le développement des jeunes enfants, de la conception à l'âge de cinq ans.</p>	<p>http://www.enfant-encyclopedie.com/</p> <p>Très ambitieux, mais très accessible, bien vulgarisé, avec des images.</p>

Fiche de projets (formulaire)

Nom du promoteur	
Titre du projet	
À quel objectif du programme répond le projet ?	
Vision du projet : Quelle amélioration/changement veut-on créer ?	
Le projet est associé à quelle destination de la programmation 2018-2023? (choisir parmi les 4 celles qui s'appliquent)	<ol style="list-style-type: none"> 1. Des communautés francophones et acadiennes en situation minoritaire engagées et outillées à agir sur leur santé et leur mieux-être en français; 2. Des services et des programmes de santé en français accessibles, adaptés et offerts activement au Canada; 3. Des ressources humaines mobilisées, outillées et valorisées offrant des services de santé en français; 4. Les établissements, les programmes et les politiques de santé démontrent qu'il y a la capacité d'offrir des services de santé de qualité et sécuritaires en français, conformément à des normes d'accessibilité linguistique;

Nom du chargé(e) de projet						
Membres de l'équipe de coordination						
Durée du projet	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 30%;"></td> <td style="width: 20%; background-color: #d9e1f2;">Date de début</td> <td style="width: 30%;"></td> <td style="width: 20%; background-color: #d9e1f2;">Date de Fin</td> <td style="width: 10%;"></td> </tr> </table>		Date de début		Date de Fin	
	Date de début		Date de Fin			
Budget pour la durée du projet						
Est-ce qu'il y a d'autres sources de financement relié au projet?						

(contribution monétaire ou en nature)	
---------------------------------------	--

Contexte

(Pourquoi avoir priorisé ce projet? Pourquoi ce projet est requis et pourquoi maintenant?)
(Est-ce que les partenaires et la communauté ont contribué à la démonstration des besoins?)
(Sur quoi s'appuie la mise en œuvre du projet? Joindre tout document utile)

Portée du projet et public cible

(à qui s'adresse le projet et dans quelle région)

Extrants Principaux

(Ce que l'on veut avoir produit à la fin)

Qui est le mieux placé pour coordonner le projet ? Et pourquoi?
Catalyseurs (facteurs de contribution à la réussite (ex : leadership, ressources financières, culture axée sur soutien))
Obstacles et Stratégies d'atténuation (Les facteurs qui pourraient entraver la réalisation des extrants attendus) (Qu'avez-vous l'intention d'adopter pour optimiser l'utilisation des catalyseurs et pour réduire ou éliminer les obstacles mentionnés.)

Plan de mise en œuvre (Activités principales)	Échéancier sommaire

